

DU 9 AU 15 OCTOBRE 2023

PRIX BAYEUX CALVADOS-NORMANDIE

DOSSIER DE PRESSE

DES CORRESPONDANTS DE GUERRE



30^e
EDITION

RENCONTRES
DÉBATS
PROJECTIONS
EXPOSITIONS
SALON DU LIVRE

ENTRÉE LIBRE
prixbayeux.org



UN HOMMAGE À LA LIBERTÉ ET À LA DÉMOCRATIE



ZOOM SUR LA 30^E ÉDITION

LE PRÉSIDENT DU JURY 2023



© Reg Stewart (courtesy Contact Press Images)

DON MCCULLIN, PRÉSIDENT DU JURY DE LA 30^E ÉDITION

C'est une légende du reportage de guerre qui nous fait l'immense honneur de présider les travaux du jury de cette 30^e édition : Don McCullin. Reconnu comme l'un des plus grands photographes de guerre de la fin du XX^e siècle, Don McCullin a consacré sa vie à couvrir des conflits dans le monde entier. L'exposition en extérieur montrera quelques-unes de ses images et le livre *Don McCullin, le monde dans le viseur* réalisé spécialement pour l'occasion par Alain Frachon et Michel Guerrin, sera présenté au salon du livre.



Parution le 4 octobre

8 EXPOSITIONS INÉDITES

L'autre Débarquement, les correspondants de guerre en Normandie



À l'aube du 80^e anniversaire du Débarquement, retour sur la plus grande opération de presse des temps modernes avec les reporters célèbres et tous les autres... Les reporters Norvégiens, Polonais, Hollandais et Français que l'on connaît beaucoup moins.

© Michael M. Dean, Courtesy of Library and Archives Canada

30 ans de guerre de l'Est de la République Démocratique du Congo



Maria Malagardis, commissaire de cette exposition, retrace 30 ans de conflit à travers le regard de photographes africains.

© Esther Asapu

L'Ukraine à travers deux expositions : le travail d'Edward Kaprov au collodion et la présentation dans un bâtiment désaffecté de photographies des lignes de fronts



© Laurent Van der Stock / Le Monde

L'Iran de la révolte en BD

Sous la direction de Marjane Satrapi

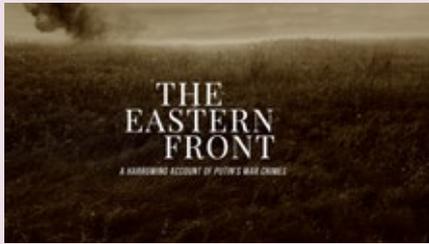
Histoires oubliées de notre pays

Abdulmonam Eassa est commissaire de cette exposition sur la Syrie par les Syriens

Reconstruction(s)

Une exposition proposée par MSF sur la situation au Moyen-Orient après une décennie de guerre

DOCUMENTAIRES ET FILMS EN AVANT-PREMIÈRE



LE FRONT DE L'EST



**RWANDA, À LA POURSUITE
DES GÉNOCIDAIRES**



**LE TREK : UN CHEMIN
DE MIGRATION VERS L'AMÉRIQUE**



PIERRE FEUILLE PISTOLET



WHEN I GROW UP

SOIRÉES

MERCREDI 11 OCTOBRE

Soirée échanges

Couverture de la guerre, nouveaux outils, nouveaux métiers. Une soirée en lien avec *Le Monde*, préparée et présentée par Lucas Menget.

JEUDI 12 OCTOBRE

Soirée projection en avant-première *Le front de l'Est*

VENDREDI 13 OCTOBRE

Deux ans après leur retour au pouvoir, les talibans ont-ils déclaré la guerre à l'Afghanistan ?

Une soirée préparée et animée par Eric Valmir avec de nombreux témoins

SOMMAIRE

Expositions inédites

➤ L'autre Débarquement	4
➤ « L'envers du paradis »	5
➤ Don McCullin	6
➤ Ukraine : lignes de fronts	7
➤ Edward Kaprov	8
➤ L'Iran de la révolte en BD	9
➤ Reconstruction(s)	10
➤ Histoires oubliées de notre pays	11

Une semaine de rendez-vous

➤ Soirées cinéma	12
➤ Soirées thématiques - Les Rencontres	14
➤ Soirée de remise des prix	17
➤ Salon du livre & Forum Médias	18
➤ Mémorial des reporters	26
➤ Les Rencontres Nikon	27
➤ Tables rondes	28
➤ Projections de documentaires	31

Un prix international de journalisme

➤ La sélection 2023	37
➤ Le président du jury	38
➤ Le jury	41
➤ Travaux du jury	42
➤ Présentation des reportages en sélection	42

Actions scolaires

43

L'affiche

50

Une évolution permanente

51

Nos partenaires

52

Retrouvez le calendrier récapitulatif en quatrième de couverture



EXPOSITION ÉVÉNEMENT

DU 9 OCTOBRE AU 12 NOVEMBRE

👁 Exposition

► **Hôtel du Doyen**
Rue Lambert-Leforestier

Ouvert tous les jours
du 9 au 15 octobre
De 10 h à 12 h 30
et de 14 h à 18 h

Ouvert du mercredi au dimanche
du 16 octobre au 12 novembre
de 14 h à 19 h

Ouvertures exceptionnelles
vendredi 7 octobre jusqu'à 19 h
samedi 8 octobre de 10 h à 18 h
(journée continue)

Entrée libre

L'autre Débarquement, les correspondants de guerre en Normandie

Commissaire d'exposition : Pascal Vannier · **Scénographe** : Laurent Hochberg
Documentation : Mathilde Sandlarz

► Il fallait un retentissement médiatique sans précédent à la plus grande opération amphibie de l'histoire des guerres. Le 6 juin 1944 et les 100 jours de la Bataille de Normandie ont eu une couverture à la hauteur de ces semaines qui ont changé la face du monde.

Les plus célèbres correspondants de guerre sont en Normandie, déjà bardés de succès journalistiques et littéraires, en Espagne, en Afrique du Nord, du côté de l'Italie. Beaucoup d'anonymes aussi. Et des femmes, qui, bien que minoritaires et officiellement interdites de front, vont compter dans un monde majoritairement masculin. Tous partagent la conviction d'aller défendre les valeurs du monde libre, aux côtés des militaires. Aucun des 530 journalistes accrédités n'aurait laissé sa place pour rien au monde.



© Archives de la Manche

Trois correspondantes de guerre - Virginia Irwin du *St Louis Post Dispatch* - Marjorie Avery du *Detroit Free Press* et Judy Barden du *New York Sun* travaillant à l'ombre d'un pommier.

Cet autre Débarquement a aussi la force de frappe des Alliés. Américains, Britanniques, Canadiens, Australiens seront rejoints par des confrères norvégiens, polonais, hollandais et français. La presse afro-américaine émerge après la prise de Cherbourg. En Normandie, les correspondants de guerre allemands continuent d'alimenter la propagande des actualités, les *Deutsche Wochenschau*, projetées dans les cinémas.

Tous les reporters ont les mêmes armes précieuses : une machine à écrire, un appareil photo, une caméra et un gramophone permettant d'enregistrer dans les conditions du direct. La BBC, la radio britannique, sape l'aura d'une presse écrite alors toute puissante. **Portraits, documents inédits et revisités, images en noir et blanc et couleur, correspondances personnelles, reportages radiophoniques uniques et objets d'origine** donnent à cette exposition une sensibilité nouvelle sur les événements de l'été 1944 en Normandie.



EXPOSITION

DU 10 OCTOBRE AU 12 NOVEMBRE

👁 Exposition

» Espace d'art actuel Le Radar

24, rue des Cuisiniers

Ouvert du mercredi au dimanche

de 14 h 30 à 18 h 30

le samedi de 14 h à 19 h

Ouvertures exceptionnelles

mardi 10 octobre

de 14 h 30 à 18 h 30

et samedi 14 octobre

de 10 h à 12 h et de 13 h à 17 h

Entrée libre

Trente ans de guerre à l'Est de la République démocratique du Congo : "L'envers du paradis"

Commissaire d'exposition : Maria Malagardis

» "C'est une région magnifique, dotée d'immenses ressources naturelles.

Mais depuis près de trente ans, la frange orientale de l'immense République démocratique du Congo (RDC) est déchirée par la violence de groupes armés qui n'ont fait que se reproduire et se multiplier. Comme les métastases d'un cancer, déclenché lors du basculement qui a suivi le génocide des Tutsis en 1994 dans le pays voisin, le Rwanda. Cinq photographes, tous originaires d'Afrique, dévoilent tous les aspects de cette tragédie, également illustrée par les vidéos d'anonymes, les propos d'écrivains ou de témoins sur ce drame sans fin. Il se poursuit, malgré la présence de la plus coûteuse opération de maintien de la paix au monde, la Monusco. Un désastre qui se solde par des milliers de déplacés et la prolifération des armes. Mais il existe aussi une part invisible des violences, celles qui se déroulent loin du regard médiatique dans cette région grande comme deux fois l'Irlande. Elle interroge sur la façon de couvrir ces conflits dans une partie du monde abandonnée depuis longtemps par le pouvoir central à Kinshasa, à plus de 2 000 km de distance. Sous l'ombre d'un volcan toujours en activité, Goma, la capitale du nord Kivu, reste sous la perfusion humanitaire de l'aide internationale qui accompagne l'état d'urgence militaire, sans jamais rien régler. « Ici mourir c'est plus rapide que vivre » m'avait confessé en 2019 un chef des jeunes de quartier. Et pourtant la vie continue, grâce à la résilience des habitants attachés à leur région.

Car il faut bien continuer à espérer, même quand le paradis se trouve aux portes de l'enfer."

Maria Malagardis



© Guy Tillim

Photographes de l'exposition :

Né en 1963 à Johannesburg en Afrique du Sud, **Guy Tillim** est une figure majeure du photojournalisme contemporain. Plusieurs fois récompensé, lauréat de multiples prix et exposé dans plusieurs institutions prestigieuses, il a documenté les débuts de la guerre à l'Est de cet immense pays.

Moses Sawasawa, né en 1997, est un des jeunes photojournalistes les plus prometteurs de sa génération. Basé à Goma, capitale du Nord Kivu, il collabore avec de nombreux médias internationaux, mais a aussi cofondé le collectif Goma Oeil qui promeut une vision positive du Congo.

Esther Nsapu appartient à la même génération puisqu'elle est née en juin 1989. Tout aussi révoltée par les injustices et la violence, notamment celles subies par les femmes dans la région, elle veut aussi "montrer au monde extérieur que malgré les violences, les difficultés et les problèmes, la vie ne s'arrête pas".

Enfin, **Ley Uwera**, née également en 1989, correspondante de la BBC à Goma, exprime elle aussi avec un talent confirmé l'indignation face aux violences subies et la résilience des habitants qui continuent à espérer.



DU 9 OCTOBRE AU 12 NOVEMBRE

Don McCullin

» En extérieur
dans la ville de Bayeux

Le parcours de cette exposition est détaillé dans un document disponible à l'office de tourisme et sur prixbayeux.org

Le monde dans le viseur

» Depuis 1959 et la publication de sa première photo dans le journal britannique *The Observer*, Don McCullin n'a cessé de photographier la guerre et plus largement la condition des miséreux, des indigents, des victimes. La noirceur de ses clichés n'a d'égale que l'humanité de son geste. "J'ai toujours dirigé l'objectif de mon appareil vers celles et ceux qui étaient sans défense face à leur condition, leur société. Je devais parler pour eux". Parler pour eux. C'est à travers ses photos qu'il le fera pendant plus d'un demi-siècle. Dans les quartiers pauvres de Londres ou sur les terrains de conflit les plus éloignés, il capte une situation, un regard, une expression. "Une histoire transparait toujours dans le regard d'une victime."

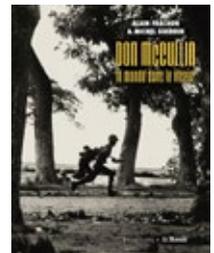
C'est à l'issue de son service militaire au sein de la Royal Air Force que la vie de Don McCullin va amorcer son premier virage. De retour à Londres, armé d'un appareil photo, il immortalise ses amis d'enfance, le gang des Guvnors. Le journal *The Observer* publie un de ses clichés pour illustrer un fait divers : c'est le début de sa carrière. Très rapidement, il décroche les plus grandes distinctions pour ses photographies d'actualité. En 1961, son reportage sur l'édification du Mur de Berlin est salué par un British Press Award ; en 1964, sa couverture de la guerre civile à Chypre est distinguée par le prestigieux World Press Photo. En 1966, il signe un contrat d'exclusivité avec le magazine du *The Sunday Times*, à qui il restera fidèle jusqu'en 1984. Durant cette période, il couvre tous les conflits : Vietnam, Cambodge, Congo, Israël, Biafra, Irlande du Nord, Bangladesh, Liban, Tchad, Salvador, Iran, Ouganda... "J'ai voulu montrer aux gens la futilité de la guerre."

© Don McCullin (Contact Press Images)



Une famille palestinienne à la sortie du cimetière des Martyrs, Beyrouth, Liban, 1976.

Retrouvez Alain Frachon et Michel Guerrin au salon du livre samedi 14 octobre pour leur ouvrage *Don McCullin, le monde dans le viseur*. Parution le 4 octobre 2023.



Cette exposition
est réalisée
avec le soutien de



Le Britannique Don McCullin a répondu favorablement à l'invitation du Prix Bayeux et accepté d'endosser le costume de Président du jury international de cette 30^e édition. L'exposition présente quelques photos de cette légende du reportage de guerre.



EXPOSITION

DU 9 OCTOBRE AU 12 NOVEMBRE

👁 Exposition

» Bâtiment

Place de la Liberté

Ouvert tous les jours

du 9 au 15 octobre
De 10 h à 12 h 30
et de 14 h à 18 h
Ouvert du mercredi
au dimanche du 16 octobre
au 12 novembre de 14 h à 19 h

Ouvertures exceptionnelles

vendredi 13 octobre
jusqu'à 19 h
et samedi 14 octobre
de 10 h à 18 h
(journée continue)

Entrée libre

Photographes :

Heidi Levine, Vlada and
Konstantyn Liberov,
Laurent Van der Stockt/Le Monde,
Felipe Dana/AP,
Evgeniy Maloletka/AP,
Nicole Tung et Finbarr O'Reilly.

Ukraine : lignes de fronts

Commissaire d'exposition : Enric Martí

» Une exposition collective dévoilant des images saisissantes des lignes de fronts de l'Ukraine est présentée dans un bâtiment désaffecté situé sur la place de la Liberté. L'exposition capture la résilience, l'espoir et les dures réalités de la guerre, comme en témoignent Heidi Levine, Vlada et Konstantyn Liberov, Laurent Van der Stockt, Felipe Dana, Evgeniy Maloletka, Nicole Tung et Finbarr O'Reilly. Avec leur talent et leur dévouement, ils plongent au cœur du conflit pour documenter les histoires des personnes et des communautés touchées par la guerre en Ukraine, en accordant une attention particulière aux images provenant des zones de conflit.

Cette exposition présente une perspective rare et crue des réalités vécues sur les lignes de fronts de l'Ukraine.



© Heidi Levine

Cette exposition est réalisée en
partenariat avec Warm Foundation





DU 9 OCTOBRE AU 12 NOVEMBRE

Edward Kaprov

► Musée d'Art et d'Histoire
Baron Gérard
37, rue du Bienvenu

Ouvert tous les jours
du 10 h à 12 h 30
et de 14 h à 18 h

Entrée libre

Le visage de la dernière guerre

► "Il y a 32 ans, ma patrie a disparu de la carte du monde. L'Empire a éclaté, comme un énorme miroir, en mille morceaux de différentes tailles et avec lui se sont effondrés toutes ses valeurs, tous ses symboles et ses mythes. Ces fragments ont commencé, alors, à refléter la même réalité à partir d'angles différents. J'ai grandi au milieu des récits d'actes héroïques, de films et de livres de guerre. J'étais même un peu triste de ne pas avoir vécu à cette époque-là et de ne pas avoir fait ma part. J'étais loin de penser que j'assisterai, au cours de ma vie, à des événements comparables, de par leur importance, à ce qui s'était passé autrefois.

J'ai vu de mes propres yeux sortir un à un, d'une fosse commune, dans le cimetière de l'église de Bucha, des cadavres. Certains avaient été mis dans des sacs, d'autres étaient enveloppés dans des couvertures. Mes yeux refusaient de voir tant de cruauté et de cynisme.



© Edward Kaprov

C'est là qu'a commencé ma guerre personnelle. Une guerre contre une réalité que je refuse d'accepter.

J'ai donc décidé de continuer à documenter cette guerre, d'abord par la technique photographique, la première technique qui a été utilisée, dans l'histoire, pour documenter la guerre de Crimée, au milieu du 19^e siècle. Dans cet ensemble de travaux, j'essaie de juxtaposer le passé et le présent. Sans vouloir immortaliser un moment décisif, je cherche à saisir, sur un morceau de verre, le visage et la tragédie intemporelle de la guerre. Je cherche volontairement à créer une confusion dans l'esprit du public, à pousser les visiteurs à regarder de plus près et à réaliser que celles qu'ils avaient prises pour de vieilles photos sont en réalité des images bien actuelles. J'ai essayé, de cette manière, de clore une sorte de cercle logique.

En Allemagne, j'ai acheté un Ford Transit et je l'ai transformé en une chambre noire itinérante. J'ai pris la route seul, j'ai traversé plusieurs frontières, jusqu'à la ligne de front en Ukraine. Je suis venu ici d'Israël, je leur ai parlé en russe et je les ai photographiés avec un étrange appareil-photo... Les gens que j'ai rencontrés, les gens que j'ai photographiés, ont montré du respect pour ce que je faisais.

Je ne crois pas que la photographie puisse mettre fin à la guerre. Elle m'offre un prétexte pour continuer à plonger au cœur de ce qui se passe et exploiter au maximum ce que je sais faire et bien plus, avec ma souffrance et ma compassion."

Edward Kaprov

Cette exposition
est réalisée en
partenariat avec





DU 9 OCTOBRE AU 11 NOVEMBRE

Exposition

» Espace Culturel E. Leclerc

Boulevard du 6 juin

Ouvert du lundi au samedi

de 8 h 30 à 20 h

Entrée libre

L'Iran de la révolte en BD

» La mort de la jeune Mahsa Amini, le 16 septembre 2022, à Téhéran, sous les coups de la police des mœurs pour un voile mal porté a bouleversé tout l'Iran et bien au-delà. Elle a provoqué le soulèvement de la jeunesse iranienne, avec les femmes en première ligne qui ont témoigné au péril de leur vie leur refus du voile obligatoire. Elle a entraîné une répression d'une grande cruauté qui n'a pas empêché une révolution culturelle unique dans le monde musulman de se développer et que le régime iranien n'arrive toujours pas à contrôler.



Pour raconter cet Iran de la révolte et de la répression, la cinéaste et bédéiste Marjane Satrapi a choisi quatre dessinateurs iraniens et treize autres venant d'Europe et d'Amérique qui ont travaillé à partir des textes ou des scénarii du politologue Farid Vahid et du grand reporter Jean-Pierre Perrin.

Avec eux, nous voyons le soulèvement commencer dans la petite ville de Saqqez. Nous assistons à la naissance du slogan Femme, Vie, Liberté. Nous sommes dans les manifestations, avec les prisonniers dans la terrible prison d'Evin, au cœur du pouvoir iranien, dans le cimetière des martyrs de Téhéran, dans le monde secret des gardiens de la révolution, avec les collégiennes empoisonnées au gaz dans les écoles, mais aussi avec les enfants dorés du régime et au cœur de la diaspora iranienne.

Une partie de leur travail est ici présentée.

Jean-Pierre Perrin
et Nicolas Wild seront présents
au salon du livre samedi 14 octobre
pour présenter l'ouvrage *Femme, vie, liberté*



EXPOSITION

DU 10 AU 25 OCTOBRE

Exposition collective

» **Les 7 lieux**

1, boulevard Fabian Ware

Ouvert mardi, jeudi,

vendredi de 13 h à 18 h 30,

mercredi, samedi de 10 h à 18 h 30,

dimanche de 14 h à 18 h

Entrée libre

RECONSTRUCTION(S)

Une exposition collective proposée par Médecins Sans Frontières

» **Initiée fin 2010, la révolution tunisienne entraîne dans son sillage un ensemble de soulèvements populaires qui secouent le Moyen-Orient plus d'une décennie, de l'Égypte à la Syrie en passant par le Yémen et bien d'autres pays. En Syrie, les manifestations pacifiques sont rapidement réprimées dans le sang par le régime de Bachar Al Assad.** En décembre 2011, les forces américaines annoncent leur retrait d'Irak, mettant fin à près de neuf années d'occupation étrangère et laissant un pays en guerre civile, en proie aux assassinats et aux attentats à la bombe. Quelques années plus tard, profitant des déstabilisations liées à la guerre en Syrie et celle d'Irak, le groupe État islamique déclare un "califat" s'étendant sur les territoires qu'il contrôle, de Mossoul à Rakka. En première ligne, la population syrienne subit le joug des hommes en noir et leurs atrocités, les violences des milices qui prolifèrent comme celle de l'armée syrienne et de ses alliés, ainsi que les bombardements de la coalition internationale, en guerre contre l'EI.

Photographes :

Sameer Al-Doumy,

Ameer Alhalbi

Guillaume Binet / MYOP,

Giles Duley, Nanna Heitmann

Moises Saman, Magnum Photos

C'est en Jordanie, à Amman, que Médecins Sans Frontières ouvre dès 2006 un hôpital de chirurgie reconstructrice pour les blessés de guerre de la région, alors majoritairement Irakiens. Depuis, l'hôpital accueille des centaines de personnes lourdement blessées chaque année, venant de Syrie et d'Irak ; du Yémen, qui s'enfonce à son tour dans une guerre aux ramifications régionales ; mais aussi de Gaza, sous blocus israélo-égyptien depuis juin 2007, où l'effondrement économique et les restrictions de mouvements viennent s'ajouter aux multiples guerres et représailles menées par l'armée israélienne dans le petit territoire enclavé.

Cette exposition
est réalisée en
partenariat avec



© Guillaume Binet / MYOP



Ces différents chapitres de l'histoire récente du Moyen-Orient sont racontés dans cette exposition multimédia collective à travers les vies et les récits des blessés de guerre pris en charge à l'hôpital MSF d'Amman, un lieu unique au carrefour de ces conflits, à travers le regard de six photographes : Sameer Al-Doumy, Ameer Alhalbi, Guillaume Binet, Giles Duley, Nanna Heitmann

et Moises Saman, qui ont participé par leur travail photographique à la mission de témoignage de Médecins Sans Frontières dans les pays où l'association intervient.



DU 9 OCTOBRE AU 12 NOVEMBRE

Exposition

» Musée Mémorial de la
Bataille de Normandie
2, boulevard Fabian Ware

Ouvert tous les jours
de 10 h à 12 h 30
et de 14 h à 18 h

Entrée libre

Photographes :

Anas Alkharboutli,
Sameer Al-Doumy,
Khalil Ashawi,
Ali Haj Souliman,
Delil Souleiman
Bassam Khabieh,
Diaa Al-Din Samout,
Ameer Alhalbi,
Karam Almasri.

Histoires oubliées de notre pays

Commissaire d'exposition : Abdulmonam Eassa

» Depuis plus de 12 ans maintenant, la Syrie est plongée dans une guerre sans fin menée par un régime dictatorial au pouvoir depuis 53 ans. En 2011, les Syriennes et les Syriens sont descendus dans la rue pour réclamer la liberté, la justice sociale et une vie digne.

Douze ans après, le monde semble avoir détourné le regard de la Syrie, des 500 000 victimes de ce conflit, des millions de déplacés, des millions d'exilés et des crimes du régime d'Assad. La résistance, la révolution, la guerre... Toutes ces histoires, ces récits de vie au cœur de la Syrie sont oubliés. Au même moment, plusieurs pays de la région acceptent de discuter à nouveau avec Bachar Al-Assad, oubliant qu'il continue à réprimer avec une violence sans limite toute forme d'opposition.

Sur le terrain, un groupe de photographes syriens, dont certains sont aujourd'hui en exil et d'autres travaillent dans les différentes zones du pays, continuent à documenter minutieusement la vie, la survie même, de leur peuple.



© Khalil Ashawi

LUNDI 9 OCTOBRE

Projection cinéma

20 h 30

» **Cinéma Le Méliès**
12, rue Genas Duhomme

Tarif unique : 7 €

Durée : 1 h 44

Les âmes perdues

Documentaire réalisé par Stéphane Malterre et Garance Le Caisne

» **En 2014, un mystérieux déserteur, portant le nom de code César, divulgue des dizaines de milliers de photos des victimes du régime syrien, morts sous la torture.**

Alors que les suppliciés sombrent dans l'oubli et que des milliers de civils disparaissent, leurs familles, leurs avocats et un petit groupe d'activistes tentent de déposer des plaintes dans des tribunaux européens.

Ce film raconte les rebondissements d'enquêtes et de procédures qui conduiront à l'émission de mandats d'arrêts et l'annonce d'un procès contre les plus hauts responsables de l'administration de Bachar Al-Assad, pour crimes contre l'humanité.



© DR



© DR

La projection sera suivie d'un échange avec Garance Le Caisne et Stéphane Malterre, réalisateurs



AVANT-PREMIÈRE

» Cinéma Le Méliès
12, rue Genas Duhomme

Tarif unique : 7 €

Durée : 1 h 25

MARDI 10 OCTOBRE

Projection cinéma

20 h 30

Pierre Feuille Pistolet

Documentaire réalisé par Maciek Hamela

» Un van polonais sillonne les routes d'Ukraine. À son bord, Maciek Hamela évacue des habitants qui fuient leur pays depuis l'invasion russe. Le véhicule devient alors un refuge éphémère, une zone de confiance et de confidences pour des gens qui laissent tout derrière eux et n'ont plus qu'un seul objectif : retrouver une possibilité de vie pour eux et leurs enfants.

Les principaux protagonistes du film sont des personnes qui fuient les bombardements. L'espace qui permet de contenir toutes leurs histoires est un minivan de 7 places qui sert à les convoyer depuis leurs villes ou villages reculés et proches de la frontière russe, vers des zones plus sûres. Pour un grand nombre de personnes qui montent à bord, ce minivan surchargé au regard des normes autorisées devient une fusée les transportant vers la sécurité. Il est en même temps le premier espace de confession sûr et intime, et l'échange de leurs expériences est d'une évidence tout à fait naturelle. La plupart du temps, les passagers ne se connaissent pas entre eux, et chaque histoire est racontée très souvent pour la première fois.



© DR

La projection sera suivie d'un échange avec Maciek Hamela, réalisateur



MERCREDI 11 OCTOBRE

Soirée échanges

20 h 30

» **Halle ô Grains**
66, rue Saint-Jean

Ouverture des portes à 20 h

Entrée libre

Couverture de la guerre : nouveaux outils, nouveaux métiers

» **C'est une première à Bayeux. Nous allons aborder la manière dont la presse s'empare des nouveaux outils de vérification de l'information pour accompagner le travail de terrain. Cartes, infographies, vidéos, images satellite : aujourd'hui, le travail des reporters est appuyé par la vérification et l'analyse d'images depuis la rédaction.** Dans un monde où la désinformation est devenue une arme puissante et le contrôle du terrain une obsession des communicants, il faut se doter de nouveaux outils et de nouveaux métiers.



Lors d'une soirée spéciale, nous allons prendre l'exemple de la couverture de la guerre en Ukraine par le journal *Le Monde*. Jean-Philippe Rémy viendra nous raconter comment il a mis en place une couverture de terrain, photo et textes, mais aussi comment il a travaillé avec les nouveaux métiers de la couverture d'un conflit par un quotidien. Il sera accompagné de Delphine Papin, cheffe de la cartographie du *Monde*, qui a développé ce service et en a fait un allié important de la couverture des zones de conflit ; Charles-Henry Groult, le chef du service vidéo, qui analyse avec son équipe la provenance des images, trie et diffuse, ce qui permet d'illustrer une situation particulière. Ces enquêtes en infographies sont devenues indispensables.

Soirée préparée et animée par Lucas Menget

LES RENCONTRES



Trois soirées pour mieux comprendre l'actualité internationale à travers Les Rencontres du Prix Bayeux Calvados-Normandie. Retrouvez les captations de ces soirées sur prixbayeux.org - Avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles.



AVANT-PREMIÈRE

» Pavillon

Place Gauquelin Despallières

Ouverture des portes à 20 h

Entrée libre

JEUDI 12 OCTOBRE

Soirée projection

21 h

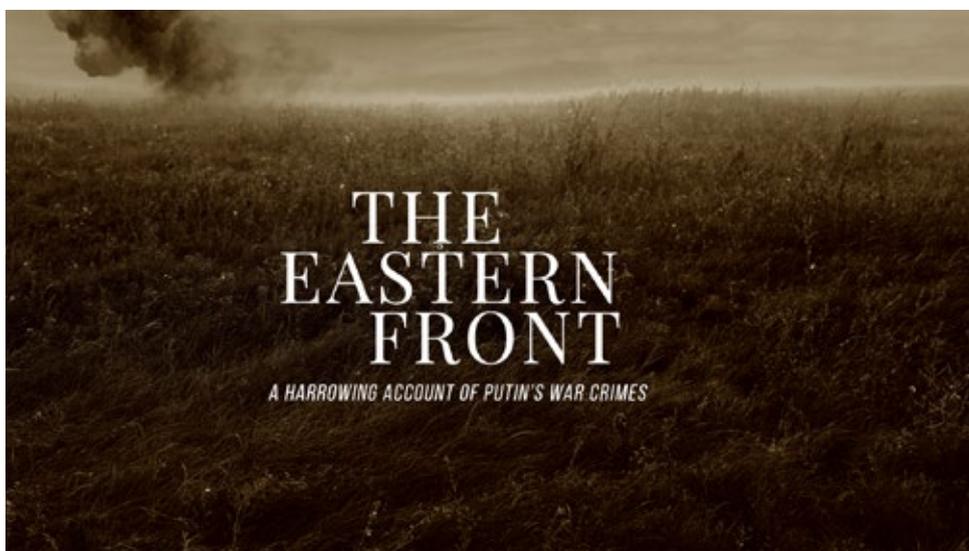
Le front de l'Est

» Le reporter de guerre chevronné John Sweeney et le réalisateur de Byline TV Caolan Robertson ont pris la route avec le photographe de guerre Paul Conroy et la journaliste Zarina Zabrisky pour recueillir des preuves irréfutables de l'utilisation d'armes illégales et de la torture de civils en Ukraine, ainsi que pour examiner la réalité de la vie et les conditions auxquelles sont confrontées les personnes ordinaires sur le front oriental du Pays.

Le film a déjà été soumis comme preuve à la Cour pénale internationale et aux enquêteurs spécialisés dans les crimes de guerre en Ukraine. En mai 2023, le ministère russe de la culture a interdit toute projection du film *Le front de l'Est*.

Le front de l'Est est un film bouleversant sur l'invasion illégale de l'Ukraine par la Russie. Il documente, dans les moindres détails, les crimes de guerre perpétrés par les forces russes."

The Telegraph



© DR

La projection sera suivie d'un échange animé par Loïck Berrou avec Caolan Robertson, réalisateur et John Sweeney, reporter

VENDREDI 13 OCTOBRE

Soirée grands reporters - SCAM

21 h

» Pavillon

Place Gauquelin Despallières

Ouverture des portes à 20 h

Entrée libre

Deux ans après leur retour au pouvoir, les talibans ont-ils déclaré la guerre à l'Afghanistan ?

» L'Afghanistan n'est officiellement plus en guerre, mais le nouveau pouvoir taliban installé depuis 2021 accentue sa répression à l'égard des femmes et des filles, condamnées à rester invisibles, sans droits ni perspectives. Interdiction d'étudier, de travailler, de circuler et de manifester. Plus de 3,5 millions de personnes sont déplacées en raison de l'insécurité et de nombreux enfants ne sont pas scolarisés. Cette année, la population civile au Panshir a subi des exactions : exécutions extrajudiciaires, torture, prise d'otages, détention illégale et persécutions au motif que les forces de sécurité de l'ancien gouvernement s'étaient réfugiées dans cette province.

Cette exposition est réalisée grâce au soutien de la Scam

Scam*



© Véronique de Viguerie

Le trafic de drogue serait combattu mais il est prégnant dans une économie effondrée qui accentue l'extrême pauvreté. La liberté de la presse est bafouée. Les journalistes, intimidés, opprimés, arrêtés, ne sont plus en mesure d'exercer leur métier. La guerre serait finie mais dans cette paix apparente subsistent la violence, les attentats, les flagellations en public, la charia, la peur, les privations.

Trente ans après avoir pris les armes, quel est le projet des talibans dans l'Afghanistan d'aujourd'hui ? Une guerre est-elle déclarée contre les femmes comme nulle part ailleurs dans le monde ? Que peut la communauté internationale ? Quelle est la responsabilité des États-

Unis dans l'effondrement de la république afghane et le retour des talibans ? L'Afghanistan est-il condamné à vivre en circuit fermé sous le poids d'un régime qui opprime sa population ?

Une soirée préparée et animée par Eric Valmir avec de nombreux témoins



SAMEDI 14 OCTOBRE

Soirée projection

18 h 30

Soirée de remise des prix

» Pavillon

Place Gauquelin Despallières

Ouverture des portes à 17 h

Entrée libre



sur la page du Prix Bayeux
Calvados-Normandie des
correspondants de guerre

Cette soirée sera disponible
en direct en streaming sur
prixbayeux.org et calvados.fr

Réservation obligatoire
dans la limite des places
disponibles

Pour réserver,
scanner ce QR CODE



ou rendez-vous
sur prixbayeux.org

» Cette soirée, présentée par Nicolas Poincaré, sera l'occasion de faire le point sur l'actualité de l'année écoulée. Elle sera ponctuée de sujets inédits spécialement réalisés pour ce rendez-vous. Le public découvrira également les reportages lauréats, en présence du jury et de très nombreux journalistes.



© Angéline Desferres



© Ameer Alhadi



SALON DU LIVRE & FORUM MÉDIAS

SAMEDI 14 OCTOBRE

Salon du livre

» Pavillon Salon du livre

Place Gauquelin Despallières

Ouvert de 10 h à 12 h 30

et de 14 h à 17 h 30

Entrée libre

Forums Médias

Les participants
seront également présents
au salon du livre

Regards sur un monde déchiré

» Rencontres entre le public et les écrivains-journalistes autour de l'actualité internationale, de la liberté et de la démocratie.

Les auteurs nous font l'honneur d'être à Bayeux pour présenter leurs ouvrages tout juste parus.

Tout au long de la journée, le salon du livre proposera des rencontres avec les écrivains-journalistes intitulées **Forum médias**. D'une durée de 30 minutes, elles seront animées par Franck Mathevon.

Programme complet sur prixbayeux.org

» Feurat ALANI

Je me souviens de Falloujah

» Guillaume BINET

Ukraine, fragments / 02-2022 / 02-2023

» Ksenia BOLCHAKOVA, Veronika DORMAN

Un peuple qui marche au pas : Les Russes sous Poutine

» Michael BUNEL

Rescapé.e.s

» Nicolas DELESALLE

Valse russe

» Femme, vie, liberté

» Samuel FOREY

Les Aurores incertaines

» Fotoevidence

Ukraine: A War Crime

» Alain FRACHON, Michel GUERRIN

Don McCullin, le monde dans le viseur

» Pierre HASKI

Cartooning for peace « Fichiez-nous la paix ! 120 dessins de presse »

» Adrien JAULMES, Lucas MENGET

Précis de survie stratégique

» Bassam KHABIEH

Witnesses to War: The Children of Syria

» Firas KONTAR

Syrie, la révolution impossible

» Guillaume LAVIT D'HAUTEFORT

Errance : Carnets d'un photographe 2000-2020

» Audrey LEBEL

Nos amis saoudiens

» Jérémy LEMPIN

Aux armes et caetera

» Delphine MINOUI

L'Alphabet du silence

» Jean-Baptiste NAUDET

Seul face au Führer

» Dorothee OLLIERIC

La guerre au féminin : Elles combattent pour la France

» Frédéric PATARD

Ernie Pyle, été 1944 : Un correspondant de guerre en Normandie

» Jean-Baptiste PATTIER

Un reporter au coeur de la Libération - Des plages du Débarquement au bureau d'Hitler

» Stéphanie PEREZ

Le gardien de Téhéran

» Jean-Pierre PERRIN

Le tournoi des ombres

» Robert PLEDGE

Septembre au Chili, 1971/1973

» Kamal REDOUANI

Les nouveaux chiens de guerre

» Patrick ROBERT

Chaque heure compte, la dernière tue

» Nicolas WILD

À quoi pensent les Russes ?

» Thomas ZRIBI, Damien ROUDEAU

Le mal dont on ne guérit pas



SALON DU LIVRE & FORUM MÉDIAS



Feurat ALANI *Je me souviens de Falloujah*

» Au début des années 1970, le jeune Rami décide de fuir la dictature de Saddam Hussein. Réfugié politique en France, c'est un homme taiseux et secret sur son passé. À la fin de sa vie, alors qu'il est hospitalisé, Rami est soudain atteint d'amnésie. Ses souvenirs semblent s'être arrêtés quelque part entre l'Irak et la France. « Je me souviens de Falloujah », dit-il pourtant à son fils, Euphrate, qui y voit l'occasion de découvrir enfin l'histoire de son père...



Guillaume BINET *Ukraine, fragments / 02-2022 / 02-2023*

» *Ukraine, Fragments* rassemble le travail de six photographes de l'agence MYOP depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie le 24 février 2022. Cet ouvrage s'arrête sur un an de guerre, et dévoile jour après jour les images d'un pays plongé dans l'obscurité. Au fil des pages se construit un témoignage silencieux de la violence du quotidien des Ukrainiens depuis le début de la guerre et des bombardements. *Ukraine, Fragments* est le fruit de l'engagement de ses auteurs et des photographes sur le terrain, Guillaume Binet, Zen Lefort, Laurence Geai, Chloé Sharrok, Michel Slomka et Adrienne Surprenant.

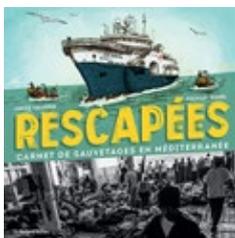


Ksenia BOLCHAKOVA, Veronika DORMAN

Un peuple qui marche au pas : Les Russes sous Poutine

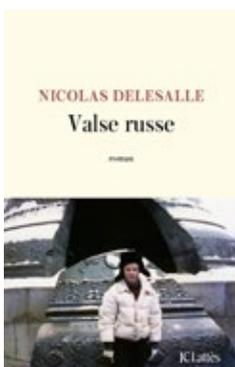
 PARTICIPENT AU FORUM MÉDIAS

» « *I'm sorry. I'm Russian.* » À la chute de l'URSS, c'est ainsi que les Russes exprimaient avec ironie le sentiment d'appartenir à un peuple de perdants. Vladimir Poutine a décidé de pallier cette humiliation et de restaurer la « grandeur russe ». Il a rédigé un roman national fait de succès et de triomphes, nourri par un désir de revanche. Tant et si bien que la guerre déclenchée contre l'Ukraine le 24 février 2022 a été accueillie avec enthousiasme par une grande partie de la population. Comment en est-on arrivé là ? Par la propagande et la répression, démontrent Veronika Dorman et Ksenia Bolchakova. Du lavage de cerveau patriotique jusqu'à l'exaltation militariste, ce document exceptionnel décrit les rouages d'un endoctrinement géant, celui de tout un peuple.



Michael BUNEL *Rescapé.e.s*

» À l'été 2022, Lucas Vallerie et Michaël Bunel ont embarqué à bord du Geo Barents, le navire affrété par Médecins Sans Frontières (MSF) pour secourir des migrants en Méditerranée. Le premier est illustrateur et bédéiste, le second est photographe. Si l'ONG les a invités, c'est pour témoigner de ce qu'ils auront vu, porter la voix des exilés et celle des sauveteurs... Parler d'histoires plutôt que de chiffres sur un sujet devenu tristement banal.



Nicolas DELESALLE *Valse russe*

» Derrière la fenêtre de son compartiment, un Français d'origine russe regarde les forêts d'Ukraine défiler. Autour de son cou, une croix orthodoxe que lui a offerte sa mère. Dans un pays mis à feu et à sang par les fils de ses ancêtres, c'est sa mère russe qu'il porte contre sa poitrine. C'était déjà sa mère, et professeure de russe, qui l'accompagnait lors de son premier voyage scolaire à Kiev en pleine guerre froide. Ou, en tant qu'interprète, pour son premier reportage dans la Russie des années 2000. Aurait-il pu l'imaginer alors interrogée par le KGB à dix-sept ans à Sébastopol ?

 PARTICIPE AU FORUM MÉDIAS



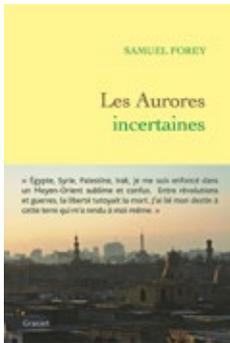
SALON DU LIVRE & FORUM MÉDIAS



Femme, vie, liberté

 PARTICIPE AU FORUM MÉDIAS

► Avoir 20 ans en Iran et mourir pour le droit des femmes. Le 16 septembre 2022, en Iran, Mahsa Amini succombe aux coups de la police des mœurs parce qu'elle n'avait pas « bien » porté son voile. Son décès soulève une vague de protestation dans l'ensemble du pays, qui se transforme en un mouvement féministe sans précédent. Marjane Satrapi a réuni trois spécialistes : Farid Vahid, politologue, Jean-Pierre Perrin, grand reporter, Abbas Milani, historien, et dix-huit des plus grands talents de la bande dessinée pour raconter cet événement majeur pour l'Iran, pour nous toutes et nous tous. *Voir exposition page 9*



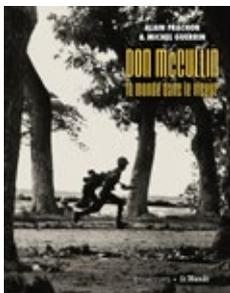
Samuel FOREY *Les Aurores incertaines*

► Un matin brumeux de janvier 2011, Samuel Forey découvre qu'une révolution a éclaté en Égypte. Le Caire s'est embrasé et des milliers de révoltés ont pris d'assaut la place Tahrir. Alors qu'il tentait de gagner sa vie comme journaliste depuis de nombreuses années, Samuel Forey prend une décision radicale. Du jour au lendemain, il quitte Paris et s'envole vers l'Égypte, à la recherche du grand soir. S'ensuit une odyssee de six années au Moyen-Orient, au cœur du Caire tumultueux, traquant des rebelles dans le labyrinthe de roche et de sable du Sinaï, s'initiant au reportage de guerre à Alep ou Gaza, partageant le quotidien des combattants kurdes en Syrie ou des soldats irakiens dans le chaudron brûlant de la bataille de Mossoul, en Irak, la plus importante guerre urbaine depuis la Seconde Guerre mondiale – au contact de l'humanité dans son extrême, pour le pire comme pour le meilleur.



FotoEvidence *Ukraine: A War Crime*

► *A War Crime* est une collection de plus de 360 photographies et témoignages de 90 photojournalistes de 29 pays réunis pour présenter leur témoignage de première main sur l'invasion russe de l'Ukraine, du point de vue de ceux qui ont été chargés de la documenter. Les images et les reportages de ces photojournalistes couvrant le conflit, la catastrophe humanitaire et les enquêtes sur les crimes de guerre révèlent non seulement la violence aveugle de l'assaut russe et le déplacement de millions de personnes, mais aussi leur expérience directe en tant que photojournalistes travaillant dans une zone de guerre. Produit et publié par FotoEvidence, le livre rassemble des preuves visuelles de la violence et des crimes de guerre commis sur le sol ukrainien.



Alain FRACHON, Michel GUERRIN *Don McCullin, le monde dans le viseur*

Date de sortie : 4 octobre 2023

 PARTICIPENT AU FORUM MÉDIAS

► Alain Frachon et Michel Guerrin nous guident à travers les méandres de la vie et l'œuvre, intrinsèquement liées, de ce personnage hors du commun et nous livre un portrait sans fard et rare de ce véritable écrivain de l'image. À 88 ans, Don McCullin est un photographe incontournable de notre époque, dont le travail peut être admiré à travers de nombreux livres, expositions et rétrospectives à travers le monde. Journaliste, spécialiste de l'actualité de la photographie, Michel Guerrin est rédacteur en chef au Monde. Alain Frachon y est éditorialiste après y avoir été correspondant à Washington, à Jérusalem et directeur éditorial.

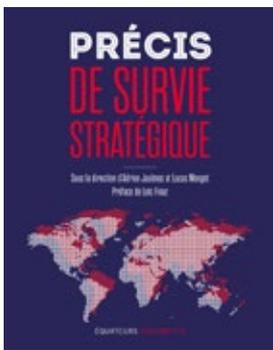


SALON DU LIVRE & FORUM MÉDIAS



Pierre HASKI *Cartooning for peace « Fichez-nous la paix ! 120 dessins de presse »*

» Depuis le début du conflit en Ukraine, l'association Cartooning for Peace, dont le réseau de 281 dessinateurs et dessinatrices s'étend à plus de 70 pays sur tous les continents, a réuni des centaines de dessins de presse qui nous alertent et dénoncent la situation. Pour cet ouvrage, préfacé par le journaliste Pierre Haski et en partenariat avec Amnesty International et France Médias Monde, 120 dessins marquants et significatifs ont été sélectionnés. Provenant du monde entier, ils permettent de saisir les enjeux de cette guerre aux lourdes conséquences, qu'elles soient humaines, politiques ou économiques. Les droits d'auteur de ce livre sont reversés à Cartooning for Peace pour soutenir les dessinateurs de presse menacés.



Adrien JAULMES, Lucas MENGET *Précis de survie stratégique*

Date de sortie : 11 octobre 2023

» Comprendre la guerre sur terre, en mer, dans les airs ou dans l'espace parce que ce XXI^e siècle en est déjà bouleversé... Arpenter nos frontières à la rencontre de la revanche de la Russie, des menaces qui pèsent sur l'Europe, des invariants de l'Afghanistan et des enjeux autour d'Israël... Mais aussi risquer le large pour aborder les rapports de la Chine à ses voisins, la révolution navale américaine, les rivalités autour des pôles, la vulnérabilité de nos connexions tout autour de la planète, le poids des acteurs non-étatiques dans les relations internationales... Ou encore, survoler les sources de la haine de l'Iran contre l'Occident, l'imprévisibilité de la Turquie, les lignes de front de l'Inde, la spécificité des violences en Amérique latine, la complexité de l'Afrique... Voilà la raison d'être de ce *Précis de survie stratégique* et mieux lire le monde afin d'en faire un meilleur usage.



Bassam KHABIEH *Witnesses to War: The Children of Syria*

» Les images de Khabieh, un étudiant devenu photographe de guerre par nécessité, reflètent huit années de vie dans la Ghouta orientale tenue par les rebelles. Alors qu'il subissait des vagues incessantes de bombes et d'attaques chimiques, il a pris un appareil photo pour documenter les crimes de guerre perpétrés contre les familles avec lesquelles il vivait. Chaque page du livre illustre l'incroyable résilience de la jeunesse syrienne face à la violence. 100 % des recettes nettes de la vente du livre soutiennent les jeunes réfugiés syriens et leurs communautés par l'intermédiaire de la Fondation Karam, une organisation à but non lucratif qui forme des leaders pour l'avenir de la Syrie.

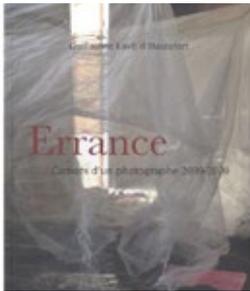


Firas KONTAR *Syrie, la Révolution impossible*

» Quel avenir pour les Syriens ? Comment survivent ceux qui n'ont pas pu fuir ? Le régime autoritaire de Bachar Al-Assad, avec ses alliés russes et iraniens, semble avoir gagné militairement. Mais quel espoir reste-t-il dans ce pays ravagé par plus d'une décennie de guerre ? En s'appuyant sur des documents inconnus du grand public, Firas Kontar offre un éclairage unique sur l'une des plus grandes tragédies du XXI^e siècle. Activiste franco-syrien des droits de l'Homme, politologue et juriste, Firas Kontar est une figure influente de l'opposition démocratique syrienne. Il vit en France et travaille sans relâche pour sensibiliser sur la situation des réfugiés syriens et nous alerter sur le laboratoire de barbarie et d'impunité qu'est devenue la Syrie.

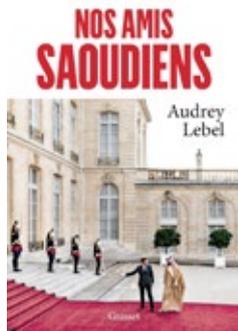


SALON DU LIVRE & FORUM MÉDIAS



Guillaume LAVIT D'HAUTEFORT *Errance : Carnets d'un photographe 2000-2020*

» Errance : Carnets d'un photographe 2000-2020 est un bilan de mon exploration de territoires en « crise » qui se déplie de la France au Soudan du Sud, du Liban à la Tunisie, en passant par les Balkans, Dubaï, l'Allemagne, le Tchad et la Libye, en parfaite indépendance et autonomie. Ils lient l'Histoire, le journalisme et le documentaire.



Audrey LEBEL *Nos amis saoudiens*

» C'est l'histoire d'un soutien français à une monarchie absolue dont on n'ose prononcer le nom. Où l'omerta et les tabous sont rois. Où, depuis l'arrivée d'un jeune prince sans expérience, sanguinaire et colérique, règnent la terreur et la corruption : les opposants sont condamnés sans procès, les plus riches fortunes du pays séquestrées, une guerre sanglante est menée au Yémen, un journaliste est assassiné dans un consulat à Istanbul. Malgré l'opacité, les mystères et les portes closes, Audrey Lebel nous offre une enquête inédite sur les relations franco-saoudiennes et lève le voile sur l'aveuglement complice du pays des droits de l'Homme dans les crimes perpétrés par Riyad.



Karim LEBHOUR *Une Saison en Éthiopie - Chinafrique, état d'urgence et macchiato*

» Des reporters pris entre dictature et « Chinafrique » Karim est journaliste, correspondant à l'étranger. Après quelques années à New York, le voilà en poste à... Addis-Abeba. L'Éthiopie ! Pour comprendre ce pays en pleine transformation, il va pouvoir compter sur Vincent, journaliste lui aussi, qui vit ici depuis plusieurs années. Composant toujours avec des obstacles bureaucratiques, culturels et politiques, ils observent la marche forcée vers la modernité financée par la Chine. La tension monte au sein d'une population multiethnique muselée par son gouvernement. Jusqu'aux premières manifestations...



Jérémy LEMPIN *Aux armes et caetera*

» Parler des militaires français morts ou blessés au combat n'est pas à la mode. Montrer leurs blessures psychologiques – par définition invisibles – est un tabou. Photographe au sein de l'Armée de 2006 à 2016, aujourd'hui photojournaliste freelance, Jérémy Lempin rend hommage à ces anciens frères d'armes en montrant sans fard la souffrance endurée par les soldats atteints d'ESPT et les conséquences sur leur cercle familial.

 PARTICIPE AU FORUM MÉDIAS



Delphine MINOUI *L'Alphabet du silence*

» Göktay est professeur à l'université du Bosphore à Istanbul. Idéaliste, adoré de ses étudiants, il a séduit Ayla, professeure de français, avec un poème. La vie est douce quand on est jeunes, amoureux et parents comblés d'une petite fille. Mais Göktay refuse de vivre dans une bulle. Pour avoir signé une pétition de plus, une pétition de trop, il est arrêté et jeté en prison. La répression menée par le président Erdogan s'abat, féroce et violente. Des milliers d'activistes, de journalistes, de fonctionnaires et d'universitaires sont réduits au silence par un pouvoir cynique, habile à manipuler l'opinion.



Jean-Baptiste NAUDET *Seul face au Führer*

» Georg Elser n'était qu'un simple et discret ébéniste. Mais, alors que la Seconde Guerre mondiale éclate, il a bien failli tuer Hitler, tout seul. Le 8 novembre 1939, le Führer n'a échappé que de treize minutes à la bombe de ce menuisier antinazi. Qui est cet homme ? Quelles sont ses motivations ? Comment a-t-il préparé cet invraisemblable attentat ? Dans ce « roman vrai », Jean-Baptiste Naudet raconte l'incroyable machination de Georg Elser et les péripéties de sa folle tentative. Pour reconstituer sa vie, il s'est appuyé sur des documents d'archives, sur les témoignages de ses proches et sur sa confession à la Gestapo.



SALON DU LIVRE & FORUM MÉDIAS



Dorothée OLLIERIC *La guerre au féminin : Elles combattent pour la France*

► Elles sont pilote d'hélicoptère, parachutiste, démineuse, commandant de base ou officier spécialiste des renseignements... mais qui sont-elles vraiment ? Comment sont-elles arrivées là ? Comment se sont-elles imposées dans un monde d'hommes ? Dorothée Olléric, grand reporter, est allée à la rencontre de ces femmes qui se livrent ici sur leur vocation et la raison de leur engagement. Leur parcours est souvent bluffant, elles n'ont peur de rien et risquent leur vie pour la France.



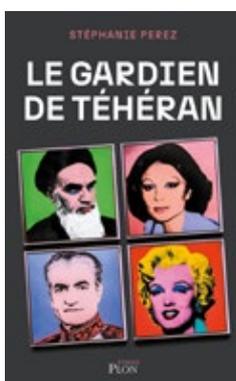
Frédéric PATARD *Ernie Pyle, été 1944 : Un correspondant de guerre en Normandie*

► Quand il débarque en Normandie le 7 juin 1944, Ernie Pyle est le meilleur (prix Pulitzer) et le plus populaire des correspondants de guerre américains. Pyle doit cette popularité au fait qu'il raconte simplement et avec beaucoup d'empathie, les histoires des simples soldats. Pendant l'été 1944, il va suivre les troupes américaines d'Omaha Beach à la libération de Paris, assister à la libération de Cherbourg, à la guerre des haies, aux bombardements de l'opération Cobra, mais aussi découvrir la Normandie avec surprise... Autant d'épisodes qu'il raconte dans 70 articles publiés ensuite dans la presse quotidienne américaine. Ces 70 articles n'avaient jamais été traduits en français dans leur intégralité.



Jean-Baptiste PATTIER *Un reporter au cœur de la Libération - Des plages du Débarquement au bureau d'Hitler*

► Grâce aux documents inédits présentés dans ce livre, plongez au cœur des mois décisifs qui ont conduit à la Libération de l'Europe. Marcel Ouimet, correspondant de guerre francophone de Radio-Canada, débarque le 6 juin 1944 à Bernières-sur-Mer (Juno Beach) en Normandie avant d'entrer dans Berlin en juillet 1945, puis d'assister au procès de Philippe Pétain quelques jours plus tard.



Stéphanie PEREZ *Le gardien de Téhéran*

► Printemps 1979, Téhéran. Alors que la Révolution islamique met les rues de la capitale iranienne à feu et à sang, les Mollahs brûlent tout ce qui représente le modèle occidental vanté par Mohammad Reza Pahlavi, le Chah déchu, désormais en exil. Seul dans les sous-sols du musée d'Art moderne de Téhéran, son gardien Cyrus Farzadi tremble pour ses toiles. Au milieu du chaos, il raconte la splendeur et la décadence de son pays à travers le destin incroyable de son musée, le préféré de Farah Diba, l'Impératrice des arts. Près de 300 tableaux de maîtres avaient permis aux Iraniens de découvrir les chefs d'œuvre impressionnistes de Monet, Gauguin, Toulouse-Lautrec, le pop art d'Andy Warhol et de Roy Lichtenstein, le cubisme de Picasso ou encore l'art abstrait de Jackson Pollock.

 PARTICIPE AU FORUM MÉDIAS

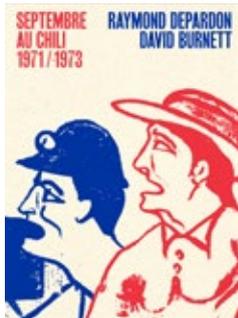


SALON DU LIVRE & FORUM MÉDIAS



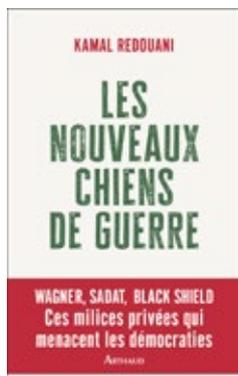
Jean-Pierre PERRIN *Le tournoi des ombres*

» Une romancière à succès, Judith, convainc un ancien commando, Charles, de l'accompagner en Afghanistan pour se documenter sur Alexandre le Grand, avec l'ambition d'écrire un livre sur Roxane, la première épouse du fameux conquérant de l'Antiquité. Jean-Pierre Perrin revient sur son expérience de terrain en Afghanistan avec un thriller épique et littéraire.



Robert PLEDGE *Septembre au Chili, 1971/1973*

» Raymond Depardon découvre le Chili en septembre 1971, accompagné du journaliste Robert Pledge, alors que le pays fête le premier anniversaire de l'élection de Salvador Allende. Cofondateur du parti socialiste et soutenu par une coalition d'Unité populaire, le président chilien souhaitait mettre en place « la voie chilienne vers le socialisme » avec, notamment, la nationalisation de secteurs majeurs de l'économie et les réformes agraires. Depardon photographie alors dans les rues de la capitale Santiago les manifestations festives en soutien au gouvernement d'Allende. Il va également se rendre dans les terres du sud à la rencontre du peuple Mapuche qui se bat pour le droit de vivre sur la terre de ses ancêtres. Deux ans plus tard, Raymond Depardon et Robert Pledge envoient le photographe américain David Burnett au Chili pour couvrir le coup d'État d'Augusto Pinochet qui fait basculer le pays dans une dictature militaire. Les images de Burnett, qui viennent compléter et enrichir le reportage de Depardon, seront récompensées en 1973 par la Robert Capa Gold Medal Award. Publiée à l'occasion des 50 ans du coup d'État qui provoquera également la mort du président Salvador Allende, cette publication propose de revenir sur les événements entourant cet autre 11 septembre, celui de 1973, où les foules joyeuses photographiées par Depardon sont remplacées, sous l'objectif de Burnett, par des images de la répression sanglante qui leur a succédé. L'ouvrage est composé de deux parties, l'une consacrée aux photographies de Depardon, l'autre à celles de Burnett avec, pour séparation la reproduction du cliché iconique du photographe chilien, Leopoldo Vargas, saisissant la dernière image de Salvador Allende vivant, sortant de son palais à la Moneda, l'arme à la main. Ces photographies sont enrichies par des textes d'auteurs chiliens qui font entrer en résonance le Chili des années 1970 avec le Chili actuel, donnant à voir les enjeux de ce pays, 50 ans après le coup d'État.



Kamal REDOUANI *Les nouveaux chiens de guerre*

» Black Shield, Wagner, Sadat, Blackwater... Les sociétés militaires privées n'ont jamais été aussi nombreuses. Elles sont de plus en plus puissantes et interviennent sur tous les fronts. Elles participent aux combats, à la collecte des renseignements, à la formation des militaires ou encore à la logistique. Ce sont des lames de fond que l'on entend s'écraser en Ukraine, en Libye, en Irak, en Syrie, en Chine, en Somalie, au Tchad... Emportant avec elles des vies humaines, sans cadre juridique pour les protéger et mettant à mal les combats pour la liberté et la démocratie. Devenues des acteurs incontournables de la guerre, ces milices peuvent exploiter les terrains de guerre au service d'un État, d'intérêts financiers ou d'une idéologie, commettre des crimes, déstabiliser des pays fragiles, influencer des élections et nier toute responsabilité.

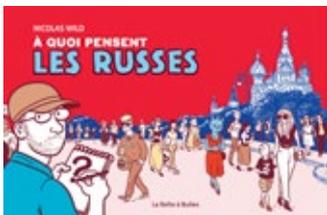


SALON DU LIVRE & FORUM MÉDIAS



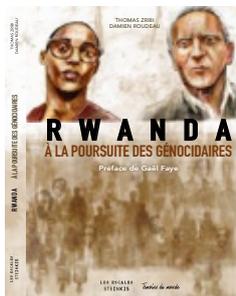
Patrick ROBERT *Chaque heure compte, la dernière tue*

» Une grave blessure par balles reçue pendant un reportage va plonger l'auteur, reporter photographe, dans une introspection questionnant le sens de l'Histoire, l'utilité de son métier, l'évolution du monde de la presse et de la photographie en vivant la mutation de l'argentique au tout numérique. Il s'agit d'un voyage initiatique en flashback avec une vision personnelle et originale où l'événement reste le décor de fond d'une aventure intime, soutenue et obsessionnelle.



Nicolas WILD *À quoi pensent les Russes ?*

» Fin juin 2022, alors que les télévisions de l'aéroport de Doha annoncent les dernières avancées russes en Ukraine, Nicolas Wild s'apprête à embarquer pour Saint-Pétersbourg. Si les frontières russes sont fermées aux journalistes occidentaux, la réglementation est plus souple envers les artistes. Équipé de son attirail de dessinateur et un poil stressé, l'auteur de *Kaboul Disco* part à la rencontre d'un peuple devenu du jour au lendemain coupé du reste du monde.



Thomas ZRIBI, Damien ROUDEAU *À la poursuite des génocidaires*

» « *Le génocide c'est le mal absolu. Le mal dont on ne guérit pas.* » Dafroza Gauthier
Printemps 1994, plus d'un million de Tutsi sont exterminés par le pouvoir Hutu au Rwanda. Au lendemain du dernier génocide du XX^e siècle, Dafroza et Alain Gauthier, un couple franco-rwandais, se lance dans une quête de justice qui semble alors impossible : chasser les tueurs rwandais réfugiés sur le territoire français et tout faire pour qu'ils soient jugés. Il faut recueillir la parole des rares survivants, la recouper avec celle des assassins, convaincre les victimes de se constituer partie civile lors des procès... Pour les Gauthier c'est le travail d'une vie.

MÉMORIAL DES REPORTERS

JEUDI 12 OCTOBRE

Mémorial des reporters

17 h

» Mémorial des reporters

Boulevard Fabian Ware
accès rue de Verdun

Dévoilement de la stèle 2022 - 2023

Accès libre



sur la page du Prix Bayeux
Calvados-Normandie des
correspondants de guerre



© Ville de Bayeux



Dom Phillips



Arman Soldin

© Aris Messinis / AFP

» Jeudi 12 octobre, Reporters sans frontières (RSF) rendra hommage aux journalistes tués dans l'exercice de leurs fonctions au cours de l'année écoulée. Lors d'une cérémonie au Mémorial des reporters, le secrétaire général de RSF, Christophe Deloire, dévoilera une stèle en leur mémoire et en présence de leurs proches.

Quarante noms de journalistes ont dû être gravés, cette année encore, sur les stèles de marbre blanc du Mémorial des reporters. Tous ont été tués dans l'exercice de leurs fonctions. Les morts se comptent dans toutes les régions du monde et pas seulement dans les zones de guerre, comme en Ukraine, où deux journalistes dont **Arman Soldin**, notre confrère de l'AFP, ont été tués en 2023. L'année aura aussi été particulièrement meurtrière pour les journalistes du continent américain : près de la moitié des noms inscrits sur la stèle cette année (17 sur 40) sont ceux de professionnels de l'information qui proviennent de cette région du monde. Rien qu'en Haïti, quatre journalistes ont été tués, tandis que trois d'entre eux ont perdu la vie au Mexique. Même le pays du premier amendement, les États-Unis, n'a pas été épargné : deux journalistes ont été tués sur son sol. Au Brésil, l'assassinat sordide du journaliste britannique **Dom Phillips** a aussi créé une onde de choc. Ses proches ainsi que ceux du journaliste français **Arman Soldin** viendront honorer leur mémoire et leur rendre hommage.

RSF REPORTERS
SANS FRONTIÈRES



LES RENCONTRES NIKON

VENDREDI 13 OCTOBRE

› **Halle ô Grains**
66, rue Saint-Jean

Sur inscription
voir modalités
sur prixbayeux.org

LECTURES DE PORTFOLIO de 13 h 30 à 16 h 30

› Ces lectures s'adressent aux amateurs et professionnels qui ont déjà réalisé des photoreportages sur des sujets liés à l'actualité ou dans des zones à risques (zones de conflits, manifestations, faits sociétaux...).

Les lecteurs de portfolio :

Dimitri Beck | Directeur de la photo de Polka

Olga Kravets | Réalisatrice et photographe

› **Halle ô Grains**
66, rue Saint-Jean

RESTITUTION DU WORKSHOP MAGNUM PHOTOS-NIKON de 17 h à 18 h 30



Animé par **Lorenzo Meloni**, photographe de l'agence Magnum Photos

› Cette année, Nikon soutient l'organisation d'un workshop auprès de Magnum Photos, ayant pour thème "Aux portes des plages du Débarquement". Animé par Lorenzo Meloni, cet atelier invite chaque participant à réaliser le photoreportage de son choix en se replongeant dans l'histoire de la Seconde Guerre mondiale et en parcourant les lieux emblématiques du Débarquement. À la suite de cinq jours de prises de vue et d'editing, pendant lesquels Nikon France proposera aux participants quelques appareils photo à utiliser, une sélection des travaux sera diffusée lors de ce rendez-vous.

L'occasion également de revenir sur le travail de Lorenzo Meloni, membre de Magnum Photos depuis 2020. Célèbre pour ses photographies saisissantes au Moyen-Orient, il couvre certaines des batailles les plus cruciales de la guerre contre l'État Islamique et s'intéresse à des thèmes plus profonds comme l'histoire et le post-colonialisme. Ses photographies ont été exposées dans de nombreux festivals internationaux. Il a collaboré avec divers grands titres de presse tels que *The Telegraph*, *Time*, *Vanity Fair* et *Le Monde*, pour lequel il a récemment couvert la guerre en Ukraine.



© Lorenzo Meloni / Magnum Photos



TABLE RONDE

» Halle ô Grains
66, rue Saint-Jean

Entrée libre

Elaine Cobbe, journaliste,
couvre l'actualité internationale
depuis 30 ans.

Jean-Marc Mojon, responsable
de la coordination sécurité à l'AFP.

Olga Kravets née à Moscou,
alors URSS, en 1984, d'un père
ukrainien et d'une mère russe.
Journaliste de formation,
réalisatrice et photographe.

MERCREDI 11 OCTOBRE

Table ronde RORY PECK TRUST

16 h

Reportage en première ligne : comment les correspondants de guerre gèrent les pressions de leur métier

» Les risques physiques liés au reportage en première ligne sont bien connus et gérés par les experts en sécurité travaillant dans les salles de presse, mais qu'en est-il des conséquences psychologiques ? Quel est l'impact sur la santé mentale des journalistes et comment se préparent-ils avant, pendant et après une mission ?

Les tabous qui entourent les problèmes de santé mentale chez les journalistes commencent à être levés, mais de nombreux journalistes évitent de demander de l'aide ou un traitement par crainte de perdre leur travail. Trois journalistes spécialisés dans les conflits, qui ont accepté de partager leur expérience du reportage en première ligne, nous expliqueront comment ils gèrent les défis psychologiques liés à la profession qu'ils ont choisie.

JEUDI 12 OCTOBRE

Table ronde du HCR l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés

17 h

« Traitement médiatique des déplacements forcés liés aux conflits : regards croisés de journalistes »

» Alors que le nombre de personnes déplacées de force dans le monde atteint chaque année depuis plus de 10 ans de nouveaux records - 110 millions de personnes déplacées de force à fin mai 2023 - toutes les crises ne sont pas couvertes de la même manière par les médias.

En comparant les couvertures médiatiques dédiées aux situations en Ukraine, en République Démocratique du Congo, au Soudan et en Afghanistan, on constate que toutes ne bénéficient pas de la même attention. Certaines sont moins documentées et en deviennent des crises oubliées. Or, ces différences de traitement ont un impact sur la construction des opinions publiques mais aussi sur le financement des opérations humanitaires et donc sur la capacité à porter assistance aux personnes touchées par ces conflits.

Au cours de cette table ronde, des intervenants humanitaires et journalistes, certains réfugiés, s'interrogeront sur le traitement médiatique des crises oubliées.





TABLE RONDE

JEUDI 12 OCTOBRE Émission en direct et public

18 h

» Hôtel du Doyen
Rue Lambert-Leforestier

Entrée libre dans la limite
des places disponibles

18H-20H

LE 18 / 20

FABIENNE SINTÈS

france inter

jeudi 12 octobre - émission spéciale en direct du Prix Bayeux

VENDREDI 13 OCTOBRE Table ronde MSF

17 h

» Les 7 lieux
1, boulevard Fabian Ware

Entrée libre

Reconstruire au Moyen-Orient après une décennie de guerre ?

Table ronde animée par
Marion Dualé (MSF)
avec Hala Kodmani,
journaliste à *Libération*,
Sameer Al-Doumy, photographe
de l'AFP, Marc Schakal,
responsable de programmes
de Médecins Sans Frontières.

» Le spectaculaire rapprochement entre l'Arabie Saoudite et l'Iran, dont les affrontements indirects ont marqué la décennie passée au Moyen-Orient, empoisonnant différents théâtres de guerre comme la Syrie, l'Irak et le Yémen, ouvre la question de la reconstruction dans des pays profondément traumatisés et divisés. La réintégration du régime syrien dans la Ligue arabe interroge sur l'articulation entre sortie de conflit, reconstruction et normalisation politique.

À quels défis font face les humanitaires et la communauté internationale pour répondre aux besoins des populations après dix ans de conflit, comme en Syrie et au Yémen ?





TABLE RONDE

» Halle ô Grains
66, rue Saint Jean

Entrée libre

Table ronde animée par
Jean-Bertrand Mothes,
responsable de la Division
Fragilités, Crises et
Conflits (AFD)



SAMEDI 14 OCTOBRE

Table ronde Agence Française de Développement

14 h 15

Soutenir la presse dans les zones de tensions : un enjeu démocratique et citoyen

» **Influence, désinformation, propagande : les médias se trouvent de facto engagés dans les zones de tensions, comme cibles ou comme auxiliaires de guerre. Quelles dynamiques médiatiques sont à l'œuvre en zones de guerre ?** Comment informer et garantir la liberté de la presse dans des situations instables ? Dans quelle mesure les médias peuvent-ils être des acteurs de la cohésion sociale, en créant des espaces d'interaction et de démocratie au plus proche des citoyens ? Cette table ronde explorera les liens entre presse, conflits et démocratie, en insistant sur l'importance de soutenir les médias locaux indépendants qui contribuent à la permanence des liens sociaux.

AVEC

- **Geneviève Renard**, directrice de la communication d' *International Crisis Group*
- **Pierrick Judeaux**, Directeur du Portefeuille et Représentant pour l'Europe, Fonds International pour les Médias d'Intérêt Public
- **Jonathan Dager**, responsable du bureau Moyen-Orient de *Reporters sans frontières*
- **Caroline Vuillemin**, directrice générale de *la Fondation Hironnelle*
- **Fouad Khoury Helou**, directeur exécutif du quotidien libanais *L'Orient-le-Jour*

SAMEDI 14 OCTOBRE

Table ronde Amnesty International

16 h

Soudan : un conflit sous les radars

» **Depuis près de six mois, le Soudan est de nouveau en proie à un conflit qui expose la population civile à des violences d'une rare intensité.** Un conflit dont se détourne pourtant la communauté internationale illustrant le deux poids deux mesures de ses interventions mais aussi la crise du multilatéralisme. Cette table ronde propose de revenir sur ces enjeux.



» Halle ô Grains
66, rue Saint Jean

Entrée libre

Rencontre animée
par Tchérina Jerolon,
responsable programme Conflits,
justice et migrations
(Amnesty International)

En présence de **Donatella Rovera**,
chercheuse crise et conflits
chez Amnesty International et **Pierre Haski**,
journaliste et chroniqueur géopolitique



PROJECTION DE DOCUMENTAIRES

ENTRÉE LIBRE POUR
TOUTES LES PROJECTIONS

JEUDI 12 OCTOBRE

» Halle ô Grains
66, rue Saint-Jean

Entrée libre
Durée : 1 h 14

14 h 15

AFGHANES

» Des femmes muselées. Des prisonnières, mises en cage sous leur burqa, victimes éternelles de la barbarie des talibans. Ainsi sont-elles figées dans nos imaginaires. À rebours des clichés misogynes qui les frappent traditionnellement, quatre générations de femmes afghanes se racontent. Elles désignent leurs bourreaux, mettent en mots leurs espoirs et leurs combats.

La projection sera suivie d'un échange
avec Solène Chalvon-Fioriti,
réalisatrice

À travers leurs récits se dessine l'histoire de tout un pays. Une parole au féminin, confisquée depuis que les fondamentalistes talibans ont repris le pouvoir... Mais instrumentalisée bien avant eux. Car des Soviétiques à l'OTAN, des Moudjahidins à l'éphémère République effondrée en 2021, *AFGHANES* montre, archives inédites à l'appui, comment ces femmes seront toujours cantonnées à la propagande politique, même de la part de leurs supposés libérateurs. Un travail d'enquête mené par la réalisatrice du film Solène Chalvon-Fioriti, correspondante en Afghanistan pendant plus d'une décennie.

Par la force des témoignages et leur diversité, par un tournage au plus près de l'intime, de l'enfance, sans homme environnant, ce film édifiant s'emploie à restituer la voix des éternelles damnées de l'Histoire afghane.



Un document d'autant plus rare que l'Afghanistan des talibans s'isole à grands pas du monde et barre progressivement l'accès aux journalistes étrangers. Comme un long cri, les Afghanes nous offrent une grande épopée féminine. Un récit encore possible il y a quelques mois, mais qui risque de disparaître - à mesure que les talibans intensifient la répression... Et que le pays s'enfonce dans la nuit.

Diffusion France TV

Un film de Solène Chalvon-Fioriti

Une coproduction de Chrysalide et Eléphant Doc

Produit par Béatrice Schönberg et Gaël Leibling

Image : Sandra Calligaro et Solène Chalvon-Fioriti

Montage : Laure Matthey



PROJECTION DE DOCUMENTAIRES

ENTRÉE LIBRE POUR
TOUTES LES PROJECTIONS

VENDREDI 13 OCTOBRE

» Halle ô Grains
66, rue Saint-Jean

Entrée libre
Durée : 25 minutes

La projection sera suivie
d'un échange
avec Camille Courcy

14 h

ISRAËL, LE CHOC DES JEUNESSES

Un reportage de Camille Courcy - Production BRUT

» « La société israélienne est très complexe. Avec l'arrivée au pouvoir d'une coalition ultra-nationaliste, j'ai eu envie d'aller voir différentes jeunes gens : les juifs radicaux d'extrême-droite, les juifs activistes anti-colonisation, mais aussi les fêtards qui font la réputation du pays. J'ai découvert une société extrêmement divisée, alimentée par des spirales de violence et de vengeance, mais dont la majorité silencieuse espère toujours et encore la paix. »

Camille Courcy





PROJECTION DE DOCUMENTAIRES

ENTRÉE LIBRE POUR
TOUTES LES PROJECTIONS

AVANT-PREMIÈRE

» Halle ô Grains
66, rue Saint-Jean

Entrée libre
Durée : 12 minutes

La projection sera suivie
d'un échange
avec Olivier Jobard
et Claire Billet

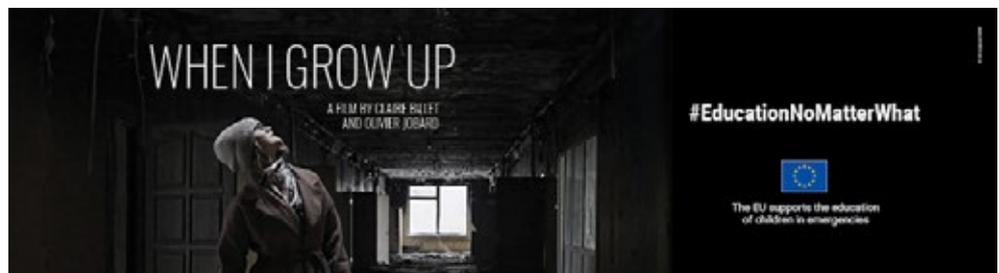
VENDREDI 13 OCTOBRE

WHEN I GROW UP

15 h 30

Un reportage de Claire Billet et Olivier Jobard
Production : ICF NEXT & MYOP

» Le 24 février 2022, les salles de classe de toute l'Ukraine se sont tues à l'annonce de l'imminence de l'invasion russe. Au cours des mois qui ont suivi, l'éducation des jeunes - la clé même de leur avenir - a été bouleversée par les bombardements incessants des bâtiments du pays, y compris des écoles. Mais ce n'est que la moitié de l'histoire. La détermination, l'unité et la solidarité des jeunes Ukrainiens, ainsi que le soutien de l'Union européenne, les ont aidés à défier l'invasion et à donner la priorité à la poursuite de leur éducation. Dans tout le pays, les écoles sont reconstruites et les salles de classe remises en état. Les enfants peuvent maintenant reprendre leurs études, faire de leur choix de carrière une réalité et devenir les adultes qu'ils souhaitent être. Leur ambition est plus forte que jamais. Ce reportage témoigne du courage et de la détermination de ces jeunes. Il s'intéresse à la force intérieure, à l'engagement et à la persévérance qui caractérisent chaque enfant dont les rêves sont plus forts que les effets de la guerre. En donnant la parole à ces jeunes, nous montrerons comment, malgré le lourd tribut payé à la guerre, le courage et l'espoir d'un avenir radieux ont toujours le dessus.



© Olivier JOBARD / MYOP



PROJECTION DE DOCUMENTAIRES

ENTRÉE LIBRE POUR
TOUTES LES PROJECTIONS

DIMANCHE 15 OCTOBRE

» Pavillon

Place Gauquelin Despallières

Entrée libre

Durée : 30 minutes environ

LAURÉAT CATÉGORIE TÉLÉVISION GRAND FORMAT

10 h

» Projection du reportage lauréat de la catégorie télévision grand format.

AVANT-PREMIÈRE

» Pavillon

Place Gauquelin Despallières

Entrée libre

Durée : 52 minutes

RWANDA : À LA POURSUITE DES GÉNOCIDAIRES

10 h 45

Un documentaire réalisé par Thomas Zribi et Stéphane Jobert pour LCP-Assemblée Nationale et France 24.

La projection sera suivie
d'un échange
avec Thomas Zribi,
réalisateur
et Alain et Dafroza Gauthier.

» En 1994, Alain et Dafroza Gauthier vivent une existence paisible à Reims. Lui est principal d'un collège, elle est ingénieure chimiste, ils ont deux filles et un fils. Au printemps débute le dernier génocide du XX^e siècle. Plus d'un million de Tutsi sont exterminés par le pouvoir Hutu. Parmi eux, plusieurs dizaines de membres de la famille de Dafroza périssent.

Quelques mois plus tard, les Gauthier commencent un combat qui n'a pas cessé depuis. Ils décident d'enquêter sur les Rwandais accusés d'avoir participé au génocide et qui se sont réfugiés en France. Ils sont nombreux, plusieurs centaines sans doute, et ont refait leur vie sur notre sol. Certains sont professeurs, médecins, agents de sécurité ou prêtres.

La France refusant de les extraditer vers le Rwanda, c'est à notre justice de les juger au nom de la compétence universelle. Mais il faut des éléments pour déposer plainte, des preuves ou des témoignages.



Alain et Dafroza Gauthier partent donc sur les routes rwandaises, cherchent des survivants capables de témoigner ou interrogent des bourreaux derrière les barreaux de leur prison.

En plus de 20 ans, ils ont déposé une trentaine de plaintes. Grâce à eux, six hommes ont été conduits devant la justice et condamnés à de lourdes peines.

Le dernier, Philippe Hategekimana a été jugé devant la Cour d'Assises de Paris entre mai et juin 2023. Pour ce documentaire, nous avons suivi les Gauthier sur ses traces au Rwanda jusqu'au verdict du tribunal qui l'a condamné à la réclusion à perpétuité.



PROJECTION DE DOCUMENTAIRES

ENTRÉE LIBRE POUR
TOUTES LES PROJECTIONS

DIMANCHE 15 OCTOBRE

14 h 15

» Pavillon
Place Gauquelin Despallières

Entrée libre
Durée : 52 minutes

La projection sera suivie
d'un échange
avec **Claire Billet**,
réalisatrice

FEMME, VIE, LIBERTÉ UNE RÉVOLUTION IRANIENNE

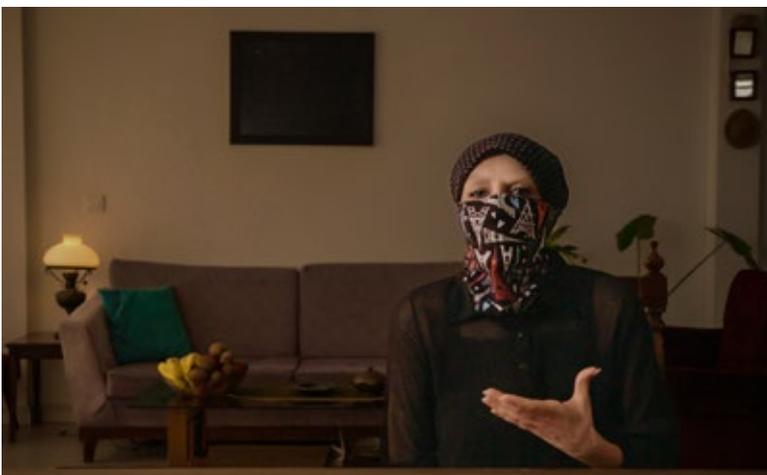
Un documentaire réalisé par Claire Billet pour Arte

» **Septembre 2022, Téhéran : l'arrestation de Mahsa Mina Amini pour « port de voile non conforme à la loi » et son assassinat déclenchent une révolte sans précédent. Un mouvement spontané se forme autour du cri de ralliement : « Femme, vie, liberté » et se propage au pays. Pour la première fois, les femmes sont en tête. Elles retirent ou brûlent leur voile, symbole honni de la République Islamique.** À mesure que les hommes jeunes et les étudiants rejoignent la cause, la population iranienne, toutes catégories confondues, se soulève également contre 40 ans d'oppression et un désastre économique. Le tournant est historique. Les réseaux sociaux s'enflamment. La diaspora iranienne relaie les vidéos filmées par les Iraniens à l'intérieur du pays. Le monde entier découvre, sidéré, la puissance de leur mobilisation, dont l'ampleur suscite des interrogations : se pourrait-il que, cette fois-ci, la révolution parvienne à renverser le régime ? Initialement dépassé par la portée de la révolte, le Guide suprême réplique par une répression croissante, enfermant des dizaines de milliers de citoyens. Une chape de violence s'abat sur le pays, causant plus de 400 morts.

Parvenir à rendre compte de la situation en Iran est, en soi, un défi. Le pays a fermé ses portes et parler à un média étranger, c'est désormais s'exposer à la prison, voire à la peine de mort. Le régime s'emploie à faire taire toute opposition. Pour raconter la naissance d'une révolution de l'intérieur, nous avons choisi d'utiliser les seules images existantes : des vidéos filmées par les manifestants eux-mêmes, qui mettent en lumière l'énergie, l'ampleur du mouvement et la brutalité de la répression. Et des Iraniens, engagés dans « Femme, Vie, Liberté », ont pris le risque de se confier à nous. Nous préservons leur anonymat, autant que celui de notre équipe. Plus d'une dizaine d'Iraniens, dont le co-auteur du film,

ont participé dans et hors d'Iran. Ils sont dans l'ombre mais, sans eux, ce film n'existerait pas.

Nos rencontres, par ailleurs, avec des militants iraniens exilés en Amérique du Nord et en Europe, avec la participation exceptionnelle de l'actrice Golshifteh Farahani, permettent de démêler les raisons de la colère. Car aujourd'hui, la peur semble avoir changé de camp. Les exécutions publiques ne suffisent plus à entamer la détermination du peuple iranien. La contestation perdure au fil des mois, ses modes opératoires se transforment au gré des risques encourus. La révolution a germé.





PROJECTION DE DOCUMENTAIRES

ENTRÉE LIBRE POUR
TOUTES LES PROJECTIONS

AVANT-PREMIÈRE

» Pavillon
Place Gauquelin Despallières

Entrée libre
Durée : 42 minutes

La projection sera suivie
d'un échange
avec Brice Lainé
et Natalie Gallón

DIMANCHE 15 OCTOBRE

16 h

LE TREK : UN CHEMIN DE MIGRATION VERS L'AMÉRIQUE

Un film de CNN pour la série « The Whole Story »
Produit et réalisé par Nick Paton Walsh, Brice Lainé & Natalie Gallón
Écrit et raconté par Nick Paton Walsh
Images, son et montage : Brice Lainé
Fixeur : Carlos Villalon
Productrice Exécutive : Susan Chun
Coordinateur de Post-Production : Matt Scheibner
Chargée de Programme : Amy Entelis

» Le Darien Gap. L'un des chemins de migration les plus dangereux au monde. Cette année, un million de personnes vont y affronter le vol, le viol et la mort. Des hommes, des femmes, des enfants prêts à tout supporter pour franchir cette jungle montagneuse et continuer vers le Nord, vers les États-Unis. Il s'agit d'un portrait intime de familles en mouvement, à la merci des mafias locales et d'une nature impitoyable. Un enfant séparé de ses parents. Une jeune fille handicapée, malade, qui a désespérément besoin de médicaments. Des personnes âgées qui luttent pour tenir debout. Et, le long des rivières jonchées de débris, les corps de ceux qui n'ont pas pu survivre.

Ces Sisyphe des temps modernes poussent obstinément leur rocher de souffrance, habités par leur rêve d'une vie meilleure. Mais à travers l'épreuve quotidienne dans une nature hostile perce un extraordinaire esprit de survie et de solidarité, quand de parfaits étrangers risquent encore davantage pour s'entraider. Un tableau saisissant de violence et de douleur, mais aussi de résilience et de bonté humaine.



© Brice Lainé



UN PRIX INTERNATIONAL DE JOURNALISME

» Le Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre récompense un reportage sur une situation de conflit ou ses conséquences pour les populations civiles, ou sur un fait d'actualité concernant la défense des libertés et de la démocratie. Le reportage doit avoir été réalisé entre le **1^{er} juin 2022 et le 31 mai 2023**.

Les catégories de médias représentées : radio - photo - télévision (format court et long) - presse écrite - jeune reporter (presse écrite en 2023) - image vidéo

DIX PRIX SONT REMIS :

» Sept trophées attribués par le jury international :

- 🏆 PRESSE ÉCRITE - Prix du Département du Calvados - 7 000 €
- 🏆 TÉLÉVISION - Prix Amnesty International - 7 000 €
- 🏆 RADIO - Prix du Comité du Débarquement - 7 000 €
- 🏆 PHOTO - Prix Nikon - 7 000 €
- 🏆 TÉLÉVISION GRAND FORMAT - Prix International Crisis Group - 7 000 €
- 🏆 JEUNE REPORTER (presse écrite) - Prix Crédit Agricole Normandie - 3 000 €
- 🏆 IMAGE VIDÉO - Prix Arte, France 24, France Télévisions - 3 000 €

» Trois prix spéciaux :

- 🏆 LE PRIX OUEST-FRANCE - Jean Marin (presse écrite) - 4 000 €
- 🏆 LE PRIX DU PUBLIC (photo) - Parrainé par l'Agence Française de Développement - 3 000 €
- 🏆 LE PRIX RÉGION NORMANDIE DES LYCÉENS ET DES APPRENTIS (télévision) - 3 000 €

LA SÉLECTION 2023 :

» 50 reportages ont été pré-sélectionnés par les pré-jurys

Le prix de l'image vidéo, nouveau depuis 2016, sera attribué parmi la sélection des reportages télévision, format court et long.

Une grande majorité de reportages portent sur le conflit en Ukraine. Viennent ensuite la Birmanie, Gaza, le Burkina Faso, l'Éthiopie, Haïti, l'Afghanistan...



UN PRIX INTERNATIONAL DE JOURNALISME

Don McCullin

PRÉSIDENT DE LA 30^E ÉDITION

© Roy Stewart (courtesy Contact Press Images)



» Pour sa 30^e édition, le Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre s'apprête à accueillir l'un des plus grands noms du photojournalisme : le Britannique Don (Donald) McCullin a répondu favorablement à l'invitation et accepté d'endosser le costume de Président du jury international. L'homme, célèbre pour ses clichés en noir et blanc, compte profiter de son passage à Bayeux pour discuter avec ses confrères et consœurs de sa vision du métier et de l'avenir des médias d'information.

Depuis 1959 et la publication de sa première photo dans le journal britannique *The Observer*, Don McCullin n'a cessé de photographier la guerre et plus largement la condition des miséreux, des indigents, des victimes. La noirceur de ses clichés n'a d'égale que l'humanité de son geste. « *J'ai toujours dirigé l'objectif de mon appareil vers celles et ceux qui étaient sans défense face à leur condition, leur société. Je devais parler pour eux.* » Parler pour eux. C'est à travers ses photos qu'il le fera pendant plus d'un demi-siècle. Dans les quartiers pauvres de Londres ou sur les terrains de conflit les plus éloignés, il capte une situation, un regard, une expression. « *Une histoire transparait toujours dans le regard d'une victime.* » Il ressent la misère, la comprend et la révèle, parce qu'il l'a connue. « *Quand j'ai commencé à photographier la guerre, la violence m'était déjà familière. Ma vie a commencé dans un quartier de Londres où régnaient la pauvreté, le racisme, la violence et la criminalité. À l'âge de 14 ans, au décès de mon père, j'ai dû arrêter l'école. Je n'avais pas d'avenir et aucun diplôme. Mais j'ai forgé mon esprit et choisi d'emprunter une autre voie que celle de la criminalité.* » Ce ne sont donc pas les diplômes mais bien son histoire personnelle et sa sensibilité qui feront de lui un photographe hors pair. « *J'ai toujours eu un profond sentiment d'humanité.* »

C'est à l'issue de son service militaire au sein de la Royal Air Force - durant lequel il découvre à la fois le voyage et la photographie - que la vie de Don McCullin va amorcer son premier virage. De retour à Londres, armé d'un appareil photo, il immortalise ses amis d'enfance, le gang des Guvnors. Le journal *The Observer* publie un de ses clichés pour illustrer un fait divers : c'est le début de sa carrière.

“ Quand j'ai commencé à photographier la guerre, la violence m'était déjà familière. ”

Très rapidement, il décroche les plus grandes distinctions pour ses photographies d'actualité. En 1961, son reportage sur l'édification du Mur de Berlin est salué par un **British Press Award** ; en 1964, sa couverture de la guerre civile à Chypre est distinguée par le prestigieux **World Press Photo**. En 1966, il signe un contrat d'exclusivité avec le magazine du *Sunday Times*, à qui il restera fidèle jusqu'en 1984. Durant cette période, il couvre tous les conflits : Vietnam, Cambodge, Congo, Israël, Biafra, Irlande du Nord, Bangladesh, Liban, Tchad, Salvador, Iran, Ouganda... Il documente également les famines du Bihar (Inde) et du Biafra (Nigeria). Ses incursions au cœur des points chauds de la planète ne sont pas sans conséquences : tympan perforé, blessures par balle, fractures mais également emprisonnement, expulsion et menaces... Le photographe le reconnaît : « *j'ai payé douloureusement, de diverses manières, et je suis chanceux d'être en vie. Mais je ne pouvais pas m'arrêter ; j'aurais pu, mais il y a une forme d'addiction. Durant toutes ces années où j'ai photographié la guerre, je voulais me rendre utile à la société, je voulais expliquer ce qu'il se passait ailleurs. Ce que je faisais n'avait rien de personnel : j'essayais de montrer aux gens la futilité de la guerre.* »

» suite page suivante



UN PRIX INTERNATIONAL DE JOURNALISME

“

J'ai voulu montrer aux gens la futilité de la guerre

”

En parallèle de ses reportages à l'étranger, Don McCullin continue de capturer la misère qui frappe son pays : les enfants pauvres de Bradford, les miséreux de Londres, la classe ouvrière des villes industrielles d'Angleterre... « *J'ai vu la pauvreté dans mon pays ; deux millions d'Anglais vivent comme des chiens. Les gens n'ont pas conscience de ça.* » Ses clichés de l'Angleterre des années 70 trouvent leur place dans deux ouvrages : *Homecoming* en 1979 et *Hearts of Darkness* en 1980. Le second - rétrospective de sa première partie de carrière - fera l'objet d'une exposition au prestigieux Victoria & Albert Museum de Londres l'année de sa sortie, puis à New York l'année suivante. Le début d'une longue série d'expositions à travers le monde. La décennie qui suit marque un tournant dans la carrière de Don McCullin ; s'il continue de couvrir la guerre et ses conséquences sur les populations, le quinquagénaire animé jusqu'ici par l'humain va se prendre de passion pour les paysages. Plus qu'une passion, c'est une véritable thérapie qui commence. « *Quand vous passez autant d'années à photographier la guerre comme je l'ai fait, vous ne pouvez pas chasser les images de votre mémoire : il n'existe aucun traitement. Photographier les paysages m'a aidé : j'avais besoin de faire quelque chose de différent. Au lieu d'aller chez un psychiatre, je me suis soigné seul, à l'aide de mon appareil photo. Désormais, la moitié de ma mémoire, c'est la guerre, l'autre, c'est la paix.* » Après avoir immortalisé ce qu'il y a de pire dans le monde, Don McCullin capture donc le beau. « *Je ne veux pas qu'on se souvienne de moi comme d'un reporter de guerre, qu'on limite le travail d'une vie à ce seul aspect : j'ai aussi photographié de belles choses. Des fleurs, des paysages, des minorités ethniques... J'ai parcouru le monde et photographié énormément de sujets autres que la guerre.* » À travers le monde, oui, mais aussi et surtout à deux pas de chez lui, dans la campagne anglaise du Somerset.

Si aujourd'hui sa condition physique ne lui permet plus « *d'enjamber les haies, de traverser les champs et de parcourir le monde,* » Don McCullin poursuit son œuvre à travers ses livres. Après sa célèbre autobiographie publiée en 1990 (*Unreasonable Behaviour*, sortie en

“

Je ne veux pas qu'on se souvienne de moi comme d'un reporter de guerre : j'ai aussi photographié de belles choses

”

France sous le titre *Risques et périls*) et de nombreux ouvrages, il a publié en juin 2023 un recueil dédié à l'héritage romain en Turquie. S'en suivra une exposition à Rome dès le mois d'octobre. Un automne chargé s'annonce ainsi pour le photographe prolifique. Les 13 et 14 octobre, il présidera le jury professionnel du 30^e Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre. Il y retrouvera avec plaisir ses nombreux confrères. « *J'ai toujours été heureux lorsque j'étais entouré de journalistes et photoreporters : ce sont mes semblables, ils font partie de ma vie. Ce sera pour moi l'occasion d'avoir leur avis sur la couverture des conflits aujourd'hui, le métier de photojournaliste à l'heure du tout numérique et des réseaux sociaux. Je m'interroge beaucoup sur l'avenir des médias ; ces échanges promettent d'être très intéressants.* » Pour celui qui a également perdu de nombreux amis au fil des décennies, et notamment le Français Gilles Caron (disparu au Cambodge en 1970), l'hommage rendu à Bayeux sera un moment fort. « *Nous ne devons pas oublier tous ceux qui sont morts pour informer, se sont sacrifiés pour faire éclater la vérité aux yeux du monde. Les jeunes journalistes doivent avoir conscience qu'eux seuls peuvent préserver leur vie. Eux seuls peuvent préserver l'industrie des médias et de l'information. Je viendrai à Bayeux pour différentes raisons mais je veux avant tout utiliser ma voix, mon influence pour dire "Nous devons garder les yeux ouverts".* »

“

Photography for me is not looking, it's feeling. If you can't feel what you're looking at, then you're never going to get others to feel anything when they look at your pictures.

(donmccullin.com)

”



UN PRIX INTERNATIONAL DE JOURNALISME

» SON PARCOURS EN QUELQUES DATES

- 1935** » Naissance de Donald McCullin à Londres
- 1961** » *British Press Award* pour son reportage sur l'édification du Mur de Berlin
- 1964** » *World Press Photo* pour sa couverture de la guerre civile à Chypre
- 1971** » Publication de son premier recueil de photos *The Destruction Business*
- 1979** » Publication de *Homecoming*
- 1980** » Publication de l'album *Hearts of Darkness*
- 1992 et 1993** » Prix Erich-Salomon Parution du Photo Poche n°53
- 1993** » Devient le premier photojournaliste commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique
- 1995** » Ses archives sont représentées et distribuées par Contact Press Images
- 2001** » Publication de *Don McCullin*, grand ouvrage rétrospectif
- 2005** » Expose au Prix Bayeux
- 2006** » Prix Cornell-Capa (Cornell Capa Infinity Award) de l'International Center of Photography (ICP), New York
- 2007** » Publication d'*In England*
- 2007** » Distinctions par la Royal Photographic Society : FRPS honoraire et Centenary medal pour sa contribution à l'art photographique
- 2009** » Publication de l'album Reporters sans frontières n°30
- 2010** » Publication de *Southern Frontiers, A Journey Across the Roman Empire* sur les ruines de l'empire romain
- 2013** » Visa d'or d'honneur du *Figaro Magazine*
- 2016** » Lucie Award du photojournalisme
- 2017** » Anobli par la Reine pour services rendus à la photographie. Le Prince Charles préside la cérémonie.
- 2019** » Large rétrospective à la Tate Britain de Londres
- 2020** » *Lifetime Achievement Award* de l'ICP
- 2023** » Président du 30^e Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre



UN PRIX INTERNATIONAL DE JOURNALISME

LE JURY

Ils ont confirmé leur participation...

GUILLAUME BALLARD
OUEST-FRANCE

CHRISTOPHE KENCK
France TV

VAUGHAN SMITH
FRONTLINE CLUB

LOÏCK BERROU
FRANCE 24

GARY KNIGHT
VII

JON SWAIN
GRAND REPORTER

MICHEL BEURET
GRAND REPORTER

KAREN LAJON
GRAND REPORTER

ALFRED YAGHOBZADEH
GRAND REPORTER

CHRISTOPHE BOLTANSKI
GRAND REPORTER

MARTINE LAROCHE-JOUBERT
GRAND REPORTER

Sous réserve de modifications
En date du 4 septembre

PATRICK CHAUVEL
GRAND REPORTER

JON LEE ANDERSON
THE NEW YORKER

ALBERIC DE GOUVILLE
MAISON DES JOURNALISTES

ENRIC MARTI
ASSOCIATED PRESS

PATRICK DE NOIRMONT
PHOTOJOURNALISTE

GUILLAUME MARTIN
GRAND REPORTER

MANOCHER DEGHATI
PHOTOJOURNALISTE

GUILLAUME MEYER
AFP

JERÔME DELAY
ASSOCIATED PRESS

ALAIN MINGAM
CONSULTANT MÉDIAS

GRÉGOIRE DENIAU
TV5 MONDE

MARCO NASSIVERA
JOURNALISTE

DOMINIQUE DERDA
GRAND REPORTER

SOPHIE NIVELLE-CARDINALE
GRAND REPORTER

THOMAS DWORZAK
MAGNUM PHOTOS

MARIE NORMAND
RFI

EDOUARD ELIAS
PHOTOJOURNALISTE

THIERRY OBERLE
LE FIGARO

JAVIER ESPINOSA
EL MUNDO

JON RANDAL
GRAND REPORTER

JEAN HATZFELD
GRAND REPORTER

JEAN-PHILIPPE RÉMY
LE MONDE

CÉCILE HENNION
LE MONDE

ÉDOUARD PERRIN
GRAND REPORTER

GUILLAUME HERBAUT
PHOTOJOURNALISTE

MORT ROSENBLUM
GRAND REPORTER

ÉTIENNE HUVER
GRAND REPORTER

DAMIR SAGOLJ
PHOTOJOURNALISTE



UN PRIX INTERNATIONAL DE JOURNALISME

TRAVAUX DU JURY

VENDREDI 13 ET SAMEDI 14 OCTOBRE

LES PROFESSIONNELS DU JOURNALISME À BAYEUX

Le jury, présidé par **Don McCullin**, est composé d'une quarantaine de journalistes internationaux. Il se réunira pendant deux jours pour attribuer les sept trophées dans les catégories radio, photo, presse écrite, télévision, télévision grand format, Prix du jeune reporter et image vidéo. Il devra se prononcer sur l'ensemble des reportages sélectionnés.

PRIX DU PUBLIC

SAMEDI 14 OCTOBRE

10 h

REGARD SUR LES REPORTAGES PHOTOS

Un jury public désignera, samedi 8 octobre, son lauréat dans la catégorie Photo. Ce prix du public sera décerné lors de la soirée de remise des prix.

10 h : **Vote du jury du public** parrainé par l'Agence Française de Développement.

11 h : **Temps d'échange avec la photojournaliste Sandra Calligaro**

» **Halle ô Grains**

66, rue Saint-Jean

Ouverture des portes
à 9h30

Réservation préalable
dans la limite des
places disponibles

Scannez ce QR CODE



ou rendez-vous
sur prixbayeux.org

© Nicolas Barançon



DU 9 AU 15 OCTOBRE

PRÉSENTATION DE LA SÉLECTION 2023

» **Présentation des 50 reportages en compétition.**

Radio, photo, presse écrite, télévision, télévision grand format, jeune reporter (presse écrite)

» **Espace Saint-Patrice**

Rue du Marché

Du lundi au vendredi et le dimanche de 10h à
12h30 et de 14h à 18h
Samedi de 10h à 18h

Entrée libre



ACTIONS SCOLAIRES

L'ACTUALITÉ INTERNATIONALE COMME OUTIL D'ÉDUCATION AUX MÉDIAS

» En partenariat avec le Département du Calvados, la Région Normandie et le Rectorat de Normandie, le Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre propose chaque année, depuis 1996, une programmation dédiée au public scolaire. Grâce à ces rendez-vous pédagogiques, collégiens et lycéens se tournent vers l'actualité internationale et s'ouvrent à une meilleure compréhension du monde.

Destinée aux collégiens, l'opération « Regard des jeunes de 15 ans » se poursuit à travers la France mais également dans le monde entier. Elle s'achèvera mardi 10 octobre lors d'une journée d'échanges entre les élèves et Sameer Al-Doumy, jeune photographe franco-syrien basé en France pour l'AFP. En parallèle, les collégiens assisteront à des projections cinéma et prendront part à l'événement en découvrant les expositions à Bayeux. Par ailleurs, le Prix Bayeux, en lien avec le Département du Calvados et le HCR (l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés), invite de nouveau les élèves des collèges du Calvados à une semaine #Aveclesréfugiés lors de l'Inter'Act Tour. Une opération qui permet au millier de jeunes concernés de mieux appréhender la situation des réfugiés. Enfin, à l'occasion de la 30^e édition de l'événement, une toute nouvelle proposition est développée à destination des collèges en lien avec l'agence Magnum Photos : des ateliers zine seront ainsi organisés dans quatre établissements du Calvados.

De leur côté, les lycéens et apprentis seront plus de 2 500 à participer au Prix Région Normandie des lycéens et des apprentis. Une opération sans pareil qui s'étend sur tout le territoire et qui offre à chaque élève un temps de réflexion autour de la démocratie. Les Classes Prix Bayeux-Région Normandie, quant à elles, permettront à près de 150 jeunes de vivre pleinement l'événement grâce à trois jours de complète immersion. Enfin, dans le but de prolonger ces actions d'éducation aux médias proposées durant la semaine du Prix Bayeux, des lycéens profiteront des résidences et rencontres Prix Bayeux-Région Normandie, organisées tout au long de l'année dans des lycées et centres de formation normands, en partenariat avec la Région Normandie, le Rectorat de Normandie et la DRAAF (Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt).

Collégiens, lycéens, apprentis ; tous sont invités à la réflexion à l'occasion du Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre qui demeure à ce titre un outil d'éducation aux médias sans équivalent.

» Pavillon

Place Gauquelin Despallières

Judi 12 octobre
14 h 15 - 15 h 45

LES RENCONTRES HCR - OUEST-FRANCE

Dans le cadre de la 30^e édition du Prix Bayeux, le HCR, l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés, et le journal Ouest-France - en lien avec l'Académie de Normandie - proposent un rendez-vous éducatif exceptionnel à destination des lycéens de Normandie et collégiens (3^e) du Calvados : « Les rencontres HCR-Ouest-France ». Axées cette année sur la couverture médiatique de l'exil, les Rencontres HCR - Ouest-France interrogeront des personnes réfugiées sur le regard qu'elles portent sur cette couverture par les médias de situations qui les concernent, certaines très médiatisées, d'autres moins. Partenaires du Prix Bayeux Calvados-Normandie, le HCR et le journal Ouest-France invitent ainsi les scolaires à rencontrer des intervenants réfugiés qui témoigneront de leur parcours d'exil et de l'importance de la protection internationale pour ceux qui fuient la guerre et les persécutions. À l'heure de l'immédiateté de l'information, le HCR et le journal Ouest-France souhaitent permettre aux jeunes de comprendre autrement la situation des réfugiés en France et à travers le monde.



REGARD DES JEUNES DE 15 ANS

› Collèges

REGARD
DES JEUNES DE 15 ANS

› Portée par le Département du Calvados, l'Agence France-Presse (AFP) et Nikon, l'opération Regard des jeunes de 15 ans invite les collégiens à se tourner vers l'actualité internationale à travers une sélection de 20 photographies réalisée par l'AFP. Après un travail de lecture de l'image, d'analyse et de mise en contexte effectué en classe avec leurs professeurs, les élèves votent pour le cliché qui représente, selon eux, le mieux le monde dans lequel ils vivent.



Lancée en 2008 à l'occasion du 15^e anniversaire du Prix Bayeux, l'opération Regard des jeunes de 15 ans est devenue le rendez-vous pédagogique incontournable de la rentrée des élèves de 3^e. Auparavant destiné aux seuls collégiens du Calvados, le dispositif s'adresse désormais aux élèves de 3^e de toute la France, des établissements des pays européens partenaires du Calvados, et du monde entier. Un formulaire en ligne permet à tous les établissements de participer et offre une lecture internationale mais également nationale, régionale et départementale des résultats. Un véritable regard croisé !

À noter : l'an dernier, **près de 16 000 jeunes** de neuf pays ont pris part au vote.

SITE DÉDIÉ : regarddesjeunes.org

LES DATES À RETENIR

- › **Été** : mise en ligne de la sélection AFP et ouverture de la plateforme de vote en ligne
- › **Jeu**di 5 octobre - 17 h : clôture des votes
- › **Mardi 10 octobre** : annonce des résultats



LES RENCONTRES AFP

Pour la septième année consécutive, le Prix Bayeux, en partenariat avec le Département du Calvados et l'AFP, propose aux collégiens du Calvados de poursuivre le travail autour de l'image, initié avec l'opération « Regard des jeunes », grâce aux **Rencontres AFP**. Lors de ces échanges, les élèves appréhenderont la lecture d'image aux côtés d'un professionnel.

Mardi 10 octobre à la Halle ô Grains, à partir de 10 h - Le résultat de l'opération Regard des jeunes de 15 ans sera dévoilé à l'occasion de cette journée.



ACTIONS SCOLAIRES

LUNDI 9 ET MARDI 10 OCTOBRE

LES COLLÉGIENS AU CINÉMA

» Collèges



» Le Département du Calvados, co-organisateur du Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre, invite les collégiens du département à la projection d'un film en lien avec l'actualité internationale.

Les projections de films en rapport avec l'actualité des conflits dans le monde à destination des collégiens s'inscrivent dans le cadre d'un travail mené en classe par les enseignants autour de la liberté d'expression.



Le film : La Sirène

De Sepideh Farsi

1980, dans le sud de l'Iran. Les habitants d'Abadan résistent au siège des Irakiens. Il y a là Omid, 14 ans, qui a décidé de rester sur place chez son grand-père, en attendant le retour de son grand frère du front. Mais comment résister en temps de guerre sans prendre les armes ? Omid découvre alors un bateau abandonné dans le port d'Abadan. Aurait-il enfin trouvé le moyen de sauver ceux qu'il aime ?

Projections : lundi 9 et mardi 10 octobre, séances à 10 h et 14 h au cinéma Le Méliès



DU LUNDI 9 AU VENDREDI 13 OCTOBRE

INTER'ACT TOUR

› Collèges



› Pour la septième année consécutive, le Département du Calvados, la Ville de Bayeux et le HCR, l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés, organisent une action de sensibilisation dans quatre collèges du Calvados, du 9 au 13 octobre.

L'idée ? Sensibiliser les élèves à la situation des réfugiés en France et à travers le monde, faire découvrir des cultures et des plats venus d'ailleurs et contribuer à une société tolérante et ouverte.

Les objectifs ? Faire évoluer les regards sur le statut de réfugié.

Entre sensibilisation et gastronomie, la journée comptera plusieurs temps forts destinés aux collégiens de la 6^e à la 3^e :



© Thierry Houyot

• **Le matin**, les élèves rencontreront des réfugiés et les équipes du HCR. Un temps d'échange qui mêlera témoignages, questions-réponses, jeux pédagogiques... En parallèle, un chef réfugié en France préparera un repas traditionnel de son pays, en collaboration avec les équipes de restauration scolaire.

• **Le midi**, l'ensemble des élèves demi-pensionnaires dégusteront les plats préparés par le chef invité et les équipes de restauration scolaire.

• **L'après-midi**, les élèves participeront à des ateliers avec des musiciens, des journalistes ou des sportifs réfugiés en France, qui les initieront à leur métier ou leur passion. En parallèle, des activités telles qu'une exposition photo ou une visite en réalité virtuelle d'un camp de réfugiés seront proposées aux élèves.

Ils accueillent l'opération en 2023 :

› **Lundi 9 octobre** : Collège Boris Vian à Mézidon Vallée d'Auge

› **Mardi 10 octobre** : Collège Jacques Prévert à Saint-Pierre-en-Auge

› **Judi 12 octobre** : Collège Jean Moulin à Caen

› **Vendredi 13 octobre** : Collège Jean Vilar à Noues-de-Sienne



› Lycées



ATELIER ZINE

› Pour la 30^e édition du Prix Bayeux, les organisateurs s'associent à l'agence Magnum Photos pour développer une nouvelle proposition à destination de quatre collèges du Calvados : l'atelier Zine. Du 9 au 13 octobre (sauf mercredi), les collèges Jeanne d'Arc, Alain Chartier et Letot de Bayeux ainsi que le collège de la Mine du Molay-Littry accueilleront l'équipe de l'agence Magnum Photos dans leurs locaux. Une classe par collège sera concernée. L'objectif : éditer un magazine avec les élèves.

Après une première rencontre en juin entre l'équipe de Magnum et les enseignants concernés - durant laquelle les sujets à aborder avec les élèves ont été défini - le travail sera enclenché dès la rentrée avec l'écriture, en classe et par petits groupes, des articles du journal. En octobre, durant la semaine du Prix Bayeux, l'équipe de Magnum se rendra dans les établissements, à raison d'un établissement par jour, pour travailler avec les élèves autour des photos qui illustreront leurs articles.

Les objectifs autour de ce projet sont multiples : faire réfléchir les élèves autour des images qu'ils voient et consomment, les sensibiliser aux interprétations qu'ils peuvent en avoir, apprendre à les lire... Autour de ce travail gravitent plusieurs sujets : le métier de reporter de guerre, les fake news, l'identification d'une source, la vérification de l'information, le traitement de l'image, l'importance de la légende, l'intelligence artificielle... Plusieurs disciplines peuvent être associées : français, histoire-géographie, anglais...

À l'issue de la journée, les élèves récupéreront un exemplaire imprimé de leur production collective.



© Courtesy of Magnum Photos



ACTIONS SCOLAIRES

LUNDI 9 OCTOBRE

LE PRIX RÉGION NORMANDIE DES LYCÉENS ET DES APPRENTIS

› Lycées

Simultanément dans 16 sites en Normandie et en distanciel de 14 h à 17 h



› La 30^e édition du Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre s'ouvre, lundi 9 octobre de 14 h à 17 h, par le Prix Région Normandie des lycéens et des apprentis. Grâce au soutien de la Région et du Rectorat de Normandie, les lycéens normands attribuent leur prix parmi les reportages de la sélection officielle, catégorie télévision.

Dix sujets, de 1'30 à 6 minutes, leur sont présentés. Chaque reportage aborde une situation de conflit, ses conséquences sur les populations civiles ou la défense de la liberté et de la démocratie. L'occasion pour les lycéens de s'intéresser à l'actualité internationale, d'aiguiser leur esprit critique en présence de grands reporters venus spécialement les rencontrer pour parler de leur métier et débattre avec eux.

L'accompagnement pédagogique est primordial dans cette opération : les enseignants, en lien avec les services éducation aux médias et à l'information du Rectorat de Normandie, préparent les lycéens à leur rôle de jurés en travaillant sur l'analyse de reportages et sur la situation des pays en guerre. Ils amènent aussi les jeunes à prendre conscience de la fragilité de la paix et de l'importance des médias en démocratie.

Depuis 2020, des propositions complémentaires s'ajoutent au dispositif : vote dématérialisé et visioconférence permettent ainsi à certains établissements de participer en distanciel au Prix Région Normandie des lycéens et des apprentis.

1 RÉGION LA NORMANDIE	5 DÉPARTEMENTS LE CALVADOS LA MANCHE L'ORNE LA SEINE MARITIME ET L'EURE	70 ÉTABLISSEMENTS	PLUS DE 2 500 LYCÉENS
16 SITES DE PROJECTION			



CITOYEN DU MONDE

À travers ce journal créé en 2001, la Région Normandie offre aux lycéens une véritable tribune pour s'exprimer sur ce qu'ils ont vu et entendu au cours de la journée. Accompagnés par l'association Culture et Nature, les élèves sont invités à réagir en quelques heures, par écrit, comme de vrais journalistes. Il s'agit alors de réfléchir à ce qui a été montré, d'essayer de comprendre les contextes et d'exprimer leur point de vue sous forme d'articles. Un livre ouvert sur un des piliers de notre démocratie : la liberté d'expression.

Citoyen du monde est remis à tous les invités et au public lors de la soirée officielle de remise des prix le samedi 14 octobre à Bayeux, puis distribué dans les lycées normands.



ACTIONS SCOLAIRES

LES CLASSES PRIX BAYEUX RÉGION NORMANDIE

› Lycées

Ils participent en 2023 :

- › MFR de Blangy le Château (14)
- › Lycée la Morandière à Granville (50)
- › Lycée Jean Guéhenno à Flers (61)
- › Lycée les Bruyères à Sotteville-lès-Rouen (76)
- › Lycée Jean Moulin aux Andelys (27)



› En 2008, le service éducation aux médias et à l'information du Rectorat de Caen, associé de longue date au Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre, apporte une dimension pédagogique supplémentaire en proposant à trois classes de l'Académie de Caen de vivre l'événement de l'intérieur : les Classes Prix Bayeux naissent.

En 2018, grâce au soutien accru de la Région Normandie et des Rectorats de Caen et de Rouen, ce ne sont plus trois mais cinq classes issues de lycées normands qui participent à l'opération.

Du jeudi 12 au samedi 14 octobre, les classes seront en immersion totale. Rencontres avec les grands reporters, visites des expositions, workshop et participation à la soirée de remise des prix : un programme dense et complet !



LYCÉENS REPORTERS

Accompagnés par des enseignants, une dizaine de lycéens, issus des Classes Prix Bayeux, deviennent reporters en herbe l'espace de trois jours. Comme des journalistes professionnels, ils couvrent l'événement, rédigent leurs articles et prennent leurs photos.

Les lycéens reporters travaillent également sur des projets de web radio et web TV. Ils s'initient ainsi aux différentes techniques de la presse grâce à des professeurs spécialisés qui mettent à disposition appareils de prise de vue, de son, et tables de mixage.





RÉSIDENCES PRIX BAYEUX RÉGION NORMANDIE

› Lycées

› Depuis 2019 et afin de prolonger les actions d'éducation aux médias proposées durant la semaine du Prix Bayeux, des résidences sont organisées tout au long de l'année dans les lycées et centres de formation normands, en partenariat avec la Région Normandie, le Rectorat de Normandie et la DRAAF.

Ateliers, projections, échanges... Les interventions, pensées et coconstruites par les équipes pédagogiques en lien avec les journalistes intervenants, permettent aux élèves de se familiariser davantage avec les enjeux du métier de journaliste, de la construction, du traitement et de la circulation de l'information. À l'issue de ce rendez-vous pédagogique exceptionnel, les lycéens et apprentis rendent compte de leur expérience à travers une production média.

Cette année, le lycée Raymond Queneau d'Yvetot et le lycée Mezeray-Gabriel à Argentan recevront chacun un ou une journaliste en résidence.



Décembre 2022. Les élèves du lycée agricole Métiers Nature de Coutances (50) présentent l'exposition qu'ils ont imaginée et créée aux côtés du photojournaliste Édouard Elias.



AFFICHE 2023



© Prix Bayeux Calvados-Normandie 2022 - Evgeniy Maloletka / AP

» VISUEL

Le visuel de l'affiche 2023 reprend une photo du reportage primé en 2022. Il s'agit d'un cliché issu du reportage lauréat du photographe ukrainien Evgeniy Maloletka sur le siège de Marioupol réalisé en mars 2022.

» LÉGENDE

Des personnes se mettent à terre dans un hôpital pendant un bombardement des forces russes à Marioupol, Ukraine, le vendredi 4 mars 2022.

» LE PHOTOGRAPHE

Evgeniy Maloletka est un photographe de guerre, journaliste et réalisateur ukrainien qui couvre la guerre en Ukraine depuis 2014.

Il a réalisé des reportages sur la révolution Euromaïdan, les manifestations en Biélorussie, la guerre du Haut-Karabagh et la pandémie de COVID-19 en Ukraine.

Son travail a été publié dans de nombreux médias internationaux : *TIME*, *The New York Times*, *The Washington Post*, *Der Spiegel*, *Newsweek*, *The Independent*, *El Pais*, *The Guardian*, *The Telegraph*...

En février et mars 2022, lors l'invasion russe en Ukraine, Mstyslav Chernov et Evgeniy Maloletka, travaillant tous les deux pour Associated Press, ont séjourné à Marioupol, qui était encerclée par les troupes russes, assiégée et soumise à d'intenses bombardements. Ils étaient parmi les rares journalistes et, selon Associated Press, les seuls journalistes internationaux à Marioupol pendant cette période, et leurs photographies ont été largement utilisées par les médias occidentaux pour couvrir la situation. Le 11 mars, ils prenaient des photos dans un hôpital lorsqu'ils ont été emmenés hors de la ville avec l'aide de soldats ukrainiens. Ils ont réussi à quitter Marioupol sains et saufs.

« Pour moi, en tant qu'Ukrainien, il est important de montrer au monde ce qui se passe réellement sur le terrain. Nous rapportons ce que nous voyons : la vérité et les faits, et nous décrivons la persévérance et le courage des Ukrainiens ordinaires. » Evgeniy Maloletka



UNE ÉVOLUTION PERMANENTE

PRIX BAYEUX CALVADOS-NORMANDIE
DES CORRESPONDANTS DE GUERRE 2023

» Le Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre, créé en 1994, s'est ancré dans la profession, auprès des rédactions et continue son développement à l'international. Autour des Prix dédiés aux journalistes, l'événement n'a cessé d'évoluer depuis sa création pour impliquer de plus en plus le grand public (jeune et moins jeune). Une évolution permanente :

1994 • La création

Un événement pour le 50^e anniversaire du Débarquement, une journée événement réservée aux journalistes sous la présidence de Jean Marin. Cette année-là : 8 médias seulement étaient invités (1 par pays alliés + l'Allemagne)

Dès 1995 • L'ouverture du Prix à tous les médias

1996 • Création du Prix des lycéens

Création du Prix des lycéens dans la catégorie télévision, ouvert aux 3 lycées de Bayeux, soit environ 150 élèves.

1997 • Création du Prix du public

Création du Prix du public dans la catégorie photo.

1998 • Soirée de clôture

(300 personnes à la Halle aux Grains) et ouverture de la première version du site internet : prixbayeux.org

1999 • Première soirée reporter

Projection du film *Rapporteurs de Guerre* en présence de Patrick Chauvel suivi d'un débat sur les photographes de guerre : profession ou façon de vivre ?

2000 • Création de la soirée cinéma

Soirée cinéma avec la présentation du film *Harrison's Flowers* en avant-première à Bayeux avec la présence du réalisateur Elie Chouraqui.

2001 • Le prix des lycéens s'élargit

Le Prix des lycéens s'ouvre à 5 autres lycées, 4 de Caen et 1 d'Hérouville-Saint-Clair, soit environ 500 élèves.

2002 • Le prix des lycéens s'élargit

Ouverture du Pavillon Prix Bayeux-Calvados. Grâce à l'implication majeure du Conseil général, l'organisation se dote d'un Pavillon qui permet d'accueillir 500 personnes cette année-là et désormais plus de 1 000 personnes à chaque soirée. En parallèle, le Prix des lycéens s'étend aux 3 départements de Basse-Normandie, soit environ 650 élèves de 11 lycées différents.

2003 • Une semaine de rendez-vous

- Du lundi au samedi, une programmation est proposée tout au long de la semaine.
- Accès libre et gratuit à tous les rendez-vous.
- Un pavillon de 1 100 places.
- Les collégiens sont désormais impliqués.

2004 • Création du salon du livre

2005 • Une nouvelle salle d'exposition

2006 • Le Mémorial des reporters

La première phase des aménagements du Mémorial des reporters avec Reporters sans frontières est dévoilée en présence de familles de victimes.

2007 • Création du Forum Médias

Et inauguration du Mémorial des reporters avec Reporters sans frontières en présence de familles de victimes.

2008 • Une exposition en extérieur dans Bayeux

- Création des classes Prix Bayeux-Calvados.
- Création de l'opération Regard des jeunes de 15 ans.

2009 • Exposition "Guerre-ici" de Patrick Chauvel

- Une soirée supplémentaire.
- Création du Prix TV grand format avec la SCAM.

2010 • Une journée supplémentaire de programmation le dimanche avec des projections

Création d'une équipe de "lycéens reporters" en collaboration avec le Clemi et Ouest-France

2011 • Création du Prix Web journalisme avec Nikon

Exposition événement "Le Printemps arabe", avec projection en plein air. Laurent Van der Stockt commissaire d'exposition.

2012 • Première soirée reporter

- Désormais, près de 6 000 jeunes participent directement à l'événement, avec leur classe.

2013 • 20^e édition avec James Nachtwey président du jury

- Exposition rétrospective "20 ans de reportages de guerre" en présence de nombreux anciens lauréats
- Création d'une Masterclass par Nikon à destination des jeunes photographes
- Une étape à Londres au Frontline Club
- Des projections en extérieur dans les quartiers

2014 • Une exposition événement de Laurent Van der Stockt dans la cathédrale

Collaboration avec le festival Warm à Sarajevo, co-production d'une exposition.

2015 • La jauge du chapiteau augmente de 300, désormais plus de 1 500 personnes sont attendues pour les soirées, grâce au soutien de la Région.

Le collectif Dysturb sillonne les trois départements bas-normands à la rencontre des lycéens. Grâce au soutien du Département du Calvados, à l'AFP et à Nikon, l'opération Regard des jeunes de 15 ans s'élargit au niveau national.

2016 • Le Prix devient Prix Région des Lycéens et Apprentis de Normandie et s'ouvre aux lycées des 5 départements normands.

Les classes Prix Bayeux-Calvados augmentent et accueillent 4 classes et 1 classe internationale. Un nouveau prix : le prix de l'image vidéo est créé pour saluer le travail des caméramen sur le terrain. Une exposition inédite totalement sonore sur la guerre par le son en partenariat avec France Inter

2017 • Création du Refugee Food Festival dans 5 collèges du Calvados en partenariat avec le HCR et l'association Food Sweet Food.

2018 • Christiane Amanpour, présidente du jury. Une exposition exceptionnelle sur l'histoire du reportage de guerre

2019 • Une expérience de réalité virtuelle avec la BBC. Une grande exposition sur l'Afghanistan dans une ancienne école primaire.

2020 • Une édition qui s'est tenue malgré le contexte sanitaire. Mise en place d'une plateforme en distanciel pour le Prix des lycéens.

2021 • Présentation en avant-première du livre *Raconter la guerre* d'Adrien Jaulmes. Ce livre fait référence à l'exposition élaborée pour la 25^e édition du Prix Bayeux.

2022 • Une exposition qui aura marqué tous les esprits : le siège de Marioupol raconté par les deux journalistes ukrainiens Evgeniy Maloletka et Mstyslav Chernov a ému le public. Une fréquentation record pour cette exposition qui restera dans l'histoire du Prix Bayeux. Pour la première fois, une femme africaine remporte le prix presse écrite, une burkinabaise : Mariam Ouedraogo pour ses reportages sur la route de l'enfer des femmes déplacées au Burkina Faso.



La Ville de Bayeux, le Département du Calvados et la Région Normandie remercient leurs partenaires





CALENDRIER RÉCAPITULATIF

PRIX BAYEUX CALVADOS-NORMANDIE
DES CORRESPONDANTS DE GUERRE 2023

LUNDI 9 OCTOBRE

- ➔ Ouverture des expositions
- ➔ Projection pour les collégiens du film « La sirène »
- ➔ Les lycéens et apprentis votent
Prix Région Normandie des lycéens et des apprentis de 14 h à 17 h simultanément sur 16 sites en Normandie et en distanciel
- ➔ Projection cinéma « Les âmes perdues »
20h30, séance publique. Cinéma Le Méliès

MARDI 10 OCTOBRE

- ➔ Projection pour les collégiens du film « La sirène »
- ➔ Rencontres AFP entre les collégiens et Sameer Al-Doumy
- ➔ Projection cinéma "Pierre Feuille Pistolet" - Avant-première
20 h 30, séance publique. Cinéma Le Méliès

MERCREDI 11 OCTOBRE

- ➔ 16 h Table ronde Rory Peck Trust « Comment les correspondants de guerre gèrent les pressions de leur métier »
- ➔ Soirée échanges Couverture de la guerre : nouveaux outils, nouveaux métiers
20 h 30 - Halle ô Grains, 66, rue Saint-Jean

JEUDI 12 OCTOBRE

- ➔ Projection « Afghanes »
14 h 15 - Halle ô Grains, 66, rue Saint-Jean
- ➔ Rencontres HCR-OUEST-FRANCE
14 h 15 - Pavillon Pl. Gauquelin Despallières
- ➔ Table ronde HCR - Traitement médiatique des déplacements forcés liés aux conflits
17 h - Halle ô Grains, 66, rue Saint-Jean
- ➔ Mémorial des reporters stèle 2022 et début 2023
17 h - Mémorial des Reporters - Bd Fabian Ware, accès rue de Verdun
- ➔ France Inter en direct de Bayeux « Émission un jour dans le monde »
18 h - Hôtel du Doyen, Rue Lambert-Leforestier

- ➔ Soirée projection « Le front de l'Est » - Avant-première
21 h - Pavillon Pl. Gauquelin Despallières

VENDREDI 13 OCTOBRE

- ➔ Travaux du jury international

- ➔ Projection « Israël, le choc des jeunesses »
14 h - Halle ô Grains, 66, rue Saint-Jean
- ➔ Travaux du jury international Projection « When I grow up »
15 h 30 - Halle ô Grains, 66, rue Saint-Jean
- ➔ Les Rencontres Nikon - Restitution workshop avec Magnum Photos
Animé par Lorenzo Meloni, De 17 h à 18 h 30 - Ouvert à tous, Halle ô Grains, 66, rue Saint-Jean
- ➔ Soirée grands reporters - Les talibans ont-ils déclaré la guerre à l'Afghanistan ?
Animée par Éric Valmir - 21 h - Pavillon - Pl. Gauquelin Despallières

SAMEDI 14 OCTOBRE

- ➔ Travaux du jury international et du jury public
- ➔ Salon du livre
De 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30, Pavillon - Pl. Gauquelin-Despallières
- ➔ Forum médias animé par Franck Mathevon
- ➔ 14h15 - Table ronde AFD : Soutenir la presse dans les zones de tension : un enjeu démocratique et citoyen
Halle ô Grains, 66, rue Saint-Jean
- ➔ 16h - Table ronde Amnesty International : Soudan : un conflit sous les radars
Halle ô Grains, 66, rue Saint-Jean
- ➔ Soirée de remise des prix
18 h 30 - Pavillon - Pl. Gauquelin Despallières

DIMANCHE 15 OCTOBRE

- ➔ Projection du reportage lauréat de la catégorie télévision grand format
10 h - Pavillon - Pl. Gauquelin-Despallières
- ➔ Projection " Rwanda : à la poursuite des génocidaires " - Avant-première
10 h 45 - Pavillon - Pl. Gauquelin-Despallières
- ➔ Projection " Femme, vie, liberté - une révolution iranienne " - Avant-première
14 h 15 - Pavillon - Pl. Gauquelin-Despallières
- ➔ Projection " Le Trek : un chemin de migration vers l'Amérique " - Avant-première
16 h - Pavillon - Pl. Gauquelin-Despallières

Et jusqu'au 12 novembre, accès libre aux expositions

MAIRIE DE BAYEUX
prixbayeux.org

INFORMATIONS
02 31 51 60 47



#PBCN2023